

# Les lieux-dits de Santilly

**Inventaire des lieux-dits de la commune de Santilly  
comme ils sont dénombrés dans les cadastres, terriers et autres sources,  
avec – si possible – leur origine étymologique, une explication et la  
traduction en termes modernes  
suivi des noms des cours d'eau et des rues à Santilly**

« Avant l'histoire du monde, il faut connaître celle  
de son village, celle de sa province, celle de son  
pays. »

Bernard Tavernier dans Le Monde  
du 15 décembre 2010

« ...les lieux-dits constituent une base de données  
irremplaçables pour la connaissance d'un terroir. »  
BARRAL 1988, p. 115

« On ne saurait en aucun cas perdre de vue que la  
moitié au moins des toponymes (toutes catégories  
confondues) résistent de facto à toute recherche  
d'étymologie. »

GUERREAU 2004, p. 133

« L'histoire des mots est de l'histoire tout court. »  
J. LE GOFF 1985 ,p. XV

## I - Quelques observations générales



### **Le terrier de La Rochefoucauld**

Le hasard – qui d'ailleurs n'existe pas – nous apporte une planche d'un terrier de 1782. Dans un livre qui, en principe n'a aucun rapport avec Santilly, car il est dédié à Sigy-le-Châtel et Saily, situés dans la vallée de la Guye, MONNIER 2009, se trouve (p. 27) cette planche unique et partielle concernant une petite partie de Santilly, située au sud de l'église. On ne trouve aucune explication dans le livre. Mes demandes pour plus de renseignements auprès des auteurs n'ont rien apporté.

Ce livre reproduit l'atlas-terrier, une petite œuvre d'art, des possessions du cardinal Dominique de La Rochefoucauld. Voici la plaquette qui l'accompagne :

Plans De la Renovation de Bezornay En ce qui Concerne la Paroisse de Saily Faitte au profit de Son Eminence Monseigneur De la Rochefoucault [ !] Cardinal Archevêque de Roüen Abbé de l'Ordre de Cluny En 1782. (MONNIER 2009, p. 40)

Il s'agit effectivement de Monseigneur Dominique de la Rochefoucauld Cardinal Archevêque de Rouen, dernier abbé de Cluny, né le 26 septembre 1712 dans la Lozère et mort en exil à Münster, Westphalie, le 23 septembre 1800. Issu d'une des plus illustres familles en France, chargé des plus hautes fonctions ecclésiastiques, administratives et politiques, depuis 1759 archevêque de Rouen, une des plus riches évêchés de France, commendataire de la riche Abbaye de Fécamp, siégeant jusqu'à son exil à l'Assemblée nationale Constituante, ami de Louis XVI, il est réputé avoir toujours été modeste, généreux et charitable. Un portrait de lui se trouve au musée Ochier à Cluny.

Mais, il est à supposer que ces possessions du Cardinal Archevêque et Abbé ne remontent ni à la famille de La Rochefoucauld ni à l'Abbé de Cluny, mais sont dues au fait que le prieuré de Bezornay était au Moyen Age une dépendance de Cluny et que par conséquent Dominique de La Rochefoucauld en avait pris possession en tant qu'abbé de Cluny. Bezornay (*Besorniago* en 909), à mi-chemin entre Saint Vincent-des-Prés et Vitry-lès-Cluny (tout les deux 71250) est aujourd'hui propriété privée. Peut-être qu'on trouvera un jour quelques éclaircissements à propos de cette magnifique plaquette de terrier sentilien dans la longue histoire du prieuré de Bezornay.

Les quatre LD du terrier de La Rochefoucauld de 1782 à Santilly sont :

- Au Preau,
- Au Village de Santilly,
- Derrière l'Eglise de Santilly, et
- En Corcelles.

Ils se trouvent tous sur le LD « La Roche ».



## **Le Recensement de la population**

En principe, le recensement « des Habitants de la Commune de Santilly » a, bien sûr, une autre fonction que de nous renseigner sur les lieux-dits. Pourtant, la lecture du « Dénombrement de la population » comme les Archives départementales de Saône-et-Loires l'ont mise à notre disposition sur leur site, s'avère fort utile.

L'accès à ce matériel statistique se fait se fait par [www.archives71.fr](http://www.archives71.fr) . Pour plus de détails voir l'entrée → Recensement dans la **Bibliographie**. Dès 1846, l'administration exige : « Les noms des quartiers, sections, villages, hameaux ou

rues seront écrits de manière à se trouver en regard des noms des individus qui sont les habitants de chacune de ces parties de la commune. » Cette instruction (plutôt aride) ne sera jamais modifiée, au moins jusqu'en 1936.

Certes, il n'y est pas question de lieux-dits. On peut, au moins en partie, dire que les lieux-dits servent de points de repère dans les alentours du bourg, les quartiers et les noms des rues, par contre, servent plutôt à l'intérieur des agglomérations. Ces 20 recensements de 1836 à 1936, avec ses 19 résultats, nous offrent en tout 147 images. Ils comportent tous une rubrique « Quartier, (section), village, hameau ou rue » que messieurs les maires ne remplissent pas toujours. Le dénombrement des ménages et des personnes (ou « âmes », plus tard « individus ») est réservé au chapitre **Démographie**. A ce sujet on consultera avec utilité l'article de Claude CLERC (voir **Bibliographie**).

La dénomination des quartiers et plus encore des rues est un acte plutôt administratif, quelques fois même politique, tandis que les lieux-dits surgissent en général de ou par l'usage de la population. Par conséquent, le recensement n'est pas demandé à la population mais au premier magistrat de la commune, et l'on croit ressentir quelques fois des réserves voire une certaine réticence de la part de ceux-ci. Même si les noms des quartiers et des rues sont plus volatiles et sujet à des changements (voir p. ex. les « Avenues Charles de Gaulle »), il y a souvent un certain lien avec les lieux-dits (voir p. ex. notre « rue Cour Lombard »). Il a donc été jugé utile de réserver une petite place à ces entités hybrides que sont les « quartiers ».

Voici la liste complète des Quartiers etc. dans l'ordre alphabétique extraite des recensements de 1841 à 1936 des Archives départementales. L'abréviation utilisée sera « Rec. + millésime ».

### **Belin**

Hameau dit quartier 1841  
Quart / Quartier 1846  
Quartier 1851, du  
Quart 1886

### **Carbelin** (< Quart Belin ?)

Quartier du Carbelin 1936

### **Bourges**

Cour de 1841  
Court de 1846  
Cour de Bourges (écart) 1866  
Cour de Bourge (écart) 1872  
Cours de Bourges (écart) 1876  
Cours de Bourges 1886  
Cour de Bourge hameau 1891

### **Carbelin** → **Belin**

**Centre**, Quartier du (eh, oui !)  
1911, 1921, 1926, 1931, 1936

**l'Eglise**

Hameau dit : vers 1841  
Quartier de 1846 et 1851  
Vers l'Eglise 1886  
Quartier de 1901  
Quartier (dit) de 1906  
Quartier de 1911, 1926, 1931 et 1936

**Fortunet, Du / Au / Le** 1841, 1846

Domaine de Fortuné 1851  
fortuné 1861  
Domaine de Fortunet (écart) 1866  
Domaine de Fortunet (écart) 1872  
(écart) 1876  
Fortunet Domaine hameau 1891, 1896

**Guai** 1886**Cour(s) Lombard**

1841  
Section des 1846, 1851, 1861  
(Hameau) 1866  
(Hameau) 1872  
(Hameau) 1876, 1886  
hameau de Santilly 1891  
côté nord du Village 1896  
Quartier du 1901  
Quartier des Cours Lombards ( !) 1906  
Quartier du Cours Lombard(s) 1911  
Quartier du Cours Lombard 1921, 1926, 1931 et 1936

**Moulin de Nanceau** 1841, 1846

« Moulin de Nanciau » 1851, 1856, 1861  
(écart) 1866  
(écart) 1872  
Nanceau (écart) 1876, 1886  
hameau de Santilly 1891 1896  
Quartier de Nanceau 1921, 1926 et 1931, 1936

**Prés aux oies** 1846, 1851, 1861

(écart) 1866, (écart) 1872  
Le Pré aux Oies (écart) 1876, 1886  
Le Pré aux oies hameau 1891  
Prés-Oies 1936

**Quart ( !), Quartier** du 1901**La Roche**

Maison dite 1841, à 1846, 1886

La Roche hameau de Santilly 1891  
écart 1896, 1936

**Grange Rouge** 1841  
La 1846  
Quartier de la 1851

**Santilly (Village)** 1861, 1866, 1872, 1876, 1896, 1906

**Tuilerie, La** 1846  
de la 1886

**Village**  
Quartier du Village 1901, 1906



### **Une coupure de courant**

Et voici qu'il nous arrive en l'an 2014 l'avis de « Coupure de courant pour travaux » par erdf, daté 26 mars 2014, dans lequel sont nommés les « Quartiers ou lieux-dits » suivants :

- Centre Bourg
- Au Bourg Santilly
- Le Bourg
- Rond point de la Pompe
- Route du Moulin
- Au Bourg
- Rue Cours Lombard

On peut se demander où ils sont allés pêcher quelques-uns de ces lieux-dits.

### **Abréviations :**

- adj. = adjectif
- afrç. = ancien français
- c.-à-d. = c'est-à-dire (+ explication)
- cf = à comparer avec ...
- com. = commune
- DdF = voir FAURE / DESIR DE FORTUNET 1923
- éc. = écart
- f. = féminin
- frç. = français
- ib. = lat. 'ibidem' « ouvrage cité »
- lat. = lat. (classique)
- LD. = lieu-dit / lieux-dits
- ham. = hameau

- m. = masculin
- mlat. = moyen latin
- mod. = moderne
- p. ex. = par exemple, à titre d'exemple
- pl. = pluriel
- Rec. + année = voir supra le chapitre « Le Recensement de la population »
- sg. = singulier
- subst. = substantif
- ≠ = ne vient pas de ...
- < = issu de ...
- > = qui devient ...
- voir à telle entrée dans l'article présent

**Les sources :**

- 1406** – Terrier B 1313 Archives Départementales 21 Dijon
- 1459** – Terrier de St-Gengon 1459 (1460 et 1461), B 1314 Archives Départementales Dijon, transcription par Hélène et Paul MONDANGE, manuscrit, et MONDANGE 2001
- 1582** – Procès-verbal de la chevauchée des Trésoriers de France en Bourgogne du 23 au 25 août 1582
- 1757** – La carte de CASSINI en Saône et Loire, voir DESSERTENNE / GEOFFRAY 2010
- 1782** – Planche unique et partielle de Santilly dans l'atlas-terrier de Mgr de la Rochefoucault, dressé en 1782 (principalement de ses propriétés dans la vallée de la Guye)<sup>1</sup>
- 1811** – cadastre de 4 feuilles, A, B, C, D en mairie de Santilly
- 1849** – cadastre en mairie de Santilly
- 1879** – A. RENAUD, Études historiques, 1879 (voir Bibliographie)
- 1978** – cadastre de, 6 feuilles [complet ?] en mairie de Santilly, plan révisé pour 1936, 2<sup>e</sup> édition 1978, reproduction 19 - 9 – 1980
- 1983** – carte IGN : 3027 O
- 1988** – cadastre de 8 feuilles en mairie de Santilly  
cadastre révisé pour 1936, édition à jour pour 1988 : B, ZA, ZB, ZC, ZD, ZE

---

<sup>1</sup> Dans un livre dédié à Sigy-le-Châtel et Saily, situés dans la vallée de la Guye, MONNIER 2009, se trouve une planche qui concerne Santilly. Pour les lieux-dits mentionnés dans cette planche, voir dans I des observations générales et les quatre noms de lieux-dits dans la liste II.

1988 : ZH

feuille dressée en 1845, révisée pour 1936, édition à jour pour 1988 (2003) » : C

**1990** – carte IGN : 2927 E

**1991** – carte IGN : 3026 O

**2004** – carte IGN : 3027 O

**2008** – Dictionnaire Topographique du département de S.-et L. (voir Bibliographie RIGAULT, Jean)

**2009** – Dictionnaire Topographique de la France (voir Bibliographie)

**2011** – registre foncier (électronique) de la mairie Santilly, consulté le 21 février 2011

**2013** – Dictionnaire Topographique de la France (voir Bibliographie)

### **La prononciation**

des mots est indiquée par les signes de l'API (= Association Phonétique Internationale), légèrement adaptée d'après l'emploi qu'en fait BADOU 1990, p. 19.

### **Les prépositions**

qui servent à définir ou préciser une position ou un contexte topographique, donc des « déterminations de type situationnel », comme **bas**, **derrière**, **devant**, **haut**, sont incluses et expliquées dans cet inventaire, à la différence des prépositions à faible valeur sémantique telles que :**à**, **en**, **ez**, **sous**, **sur**, **vers** ... Les premières sont écrites avec majuscules, les dernières, par contre, en règle générale en minuscules, tout comme en principe les articles.

Cf BARRAL 1988, p 17 (n° 13 bas)

[Warum nicht mehr Dialektalformen ??]

Les prépositions de faible valeur sémantique sind beliebig, austauschbar

### **La Bibliographie**

se trouve à la fin de cet inventaire

---

---

## II - Tous les lieux-dits de Santilly

### A

**Araze**, aux Tilles 1811 défriché  
< lat. ‘exradicare’ / ‘eradicare’ déraciner, arracher (lat. ‘radix’ racine), ‘ du vieux patois érardgi’, ‘Arrajats’ (Uchizy, DARD 1926, p. 163), ‘arragi’, bressan : ‘arréchi’

**Armeaux**, aux 1811 ormeaux ?  
→ **Ormeaux**

### B

**Baconnet**, le 2011

**Baconnet**, le Petit 1936, 1988, 2011 = abreuvoir / mare ?  
< celtique ‘bac’ ?, baigner, > ‘\*baccon’, > lat. populaire ‘baccum’, qui ont donné les mots frç. bac ( bateau et récipient) et bâche (toile de protection) ; < celtique ‘bacca’, baquet et bâche (cf LAMBERT 1997, p. 187)  
« creux où il reste de l’eau à la marée basse et en même temps récipient... » (MALVEZIN 1903, p. 17), ‘basse’, abreuvoir (ib., p. 23), bachinon ou bacchinon (chuintement !)  
‘bachasse’ abreuvoir (TAVERDET 1985, n° 18, p. 10)  
ailleurs : ‘Pré de Baccot’ (Sagy)

**Balas**, (en) [ã bala] 1460, 1936, 1988, 1991, 2011

lieu où poussent des genêts  
genêt , *sarothamnus scoparius*, en lat. classique ‘scopam’ = balai et ‘scopare’ balayer, mais voir entrées ‘ramasse’ et ‘rain’ dans GUILLEMAUT 1902  
< gaulois ‘\*banatlo’, afrç. ‘balain’, genêt (LAMBERT 1997, p. 187) ‘de balas’ (?), Terrier Sanctilley, 1459  
ailleurs : Balas ( ham. de Joncy), ‘le Petit Bal(l)ay’ (éc. de St-Clément-sur-Guye), ‘En Balas’ (St-Gengoux), ‘en Ballat’ (Lys, ham. de 71390 Sassangy)



Belouse' (Vaux-en-Pré), 'Les Balouzes' (Mancey), 'en la Pelouse' et 'les Pelouses' (Sercy)  
 influencés par le lat. pilosam', frç. pelouse, 'Pelousey' (près de Besançon), 'Les Prouses' ou 'Les Pérouses' (Jouvençon), 'À la Perouze' ou 'Pelouze' (Charrecey), 'La Pérouse' (Epervans et Lax), 'la Palouse' (Savigny-sur-Grosne), 'les Beluses', (Chardonnay, qui a donné son nom à un Mâcon-Chardonnay de la cave de Lugny)

TAVERDET 1983, p. 13 : « Plutôt qu'une racine celtique 'bel', nous verrons là le lat. 'pilosa', la pelouse ; il s'agit simplement d'un petit pré proche de la maison. »

TAVERDET 1985, p. 12 : « Il est fort possible que ce terme ait été influencé par le lat. *Pilosa* (frç. pelouse) ; mais il s'agit manifestement d'un terme d'origine celtique qui a désigné les terrains argilo-calcaires de couleur claire ; il est facile d'y reconnaître la racine °Bel- qui indique l'idée de clarté ... »

TAVERDET / NAVETTE 1991, p. 26 : « terre franche »

À ne pas confondre avec une 'Balouse', une femme qui va de bal en bal.

NP : p. ex. Jean-François comte de La Pérouse (1741 – 1788), officier et explorateur frç.

- Blanc**, les Fossés au 1811 inc.  
 < gaulois 'blain', haut de vallée ?  
 < germanique 'blank', couleur ou vide, rien, comme p. ex. le 'vent blanc' franc-comtois ou le 'vent blanc' du Doubs qui manquent d'apporter la pluie
- Blanches**, aux / les Vignes 1811, 1936, 1988, 2011 Pl.  
 → **Vignes Blanches**  
 ailleurs : 'les Vignes Blanches' (St-Boil)
- Bois des Coqs** 1811 Pl.  
 une étendue couverte d'arbres », (BARRAL 1988, p. 21)  
 < gaulois 'boc', touffu (arbres) et du gaélique 'bosca', 'bocson', pays d'arbres > buis, buisson ; 'boscon' > boscum, bosc > bois
- Bois des Cognées** – 1936, 1991, 2011 Pl.
- Bordes(-)Remarin**, les 1936, 2011 ferme, maison rurale (isolée) R  
 < germanique 'borda' cabane, afrç. 'borde', maison champêtre  
 ailleurs : 'La Borde' (St-Gengoux), 'Les Bordes' (Sagy), 71350  
 Les Bordes ( petite com. entre le Doubs et la Saône)
- Bouconsot / Bouquanceau**, le 1696 (DdF, p. 125), 2011 Pl. / NP ?  
 de 'bouchon' < buisson + diminutif  
 ailleurs : 'Boucansaud' (Marigny), NP 1520

**Boufgin**, en [bufgε□], [bufj□ε□], [bufiε□] 1811, 1936, 1988, 2011

R

« en buffesin » (Terrier de 1459)

< ‘bouffer’ jaillir brusquement, gonfler, souffler

en afrç. ‘bouffée’ gorgée

TAVERDET 1985, n° 50 ‘Buffières’, p. 16, préfère « lieu où pousse le buis » ; cf. les noms des com. Buffières et Bussières ailleurs : ‘les Buffières’ (Saules)

**Bouhairay / Bouchairey**, (le) 1936, 1991

**Bouhairay**, Pré(s) 1936, 1988, 2011 buisson / marécageux Pl.

« Bouchon. Il s’agit tout simplement de la forme locale de ‘buisson’, dans les régions qui ont tendance à palataliser le groupe ‘ssy’. » (TAVERDET 1985, p. 14), → **Buisson**

**Bouis**, Motagne des 1757 buis Pl.

Guillaume Cochon, curé à Santilly de 1729 à 1759, en réponse à l’enquête lancée par les Etats de Bourgogne en vue de la carte dite de Cassini, écrit en 1757 : « [Santilly] est situé en plaine éloigné de la montagne des Bouis de cinq cents pas. » et « Il y a une chapelle sous le titre de St Clair et de Ste Claire au pied de laditte montagne des Bouis, au couchant. » (DESSERTENNE / GEOFFRAY 2010, p. 265 et 266). [J’ai remplacé la lecture **Bonis** par **Bouis**.] En fait, cette croupe de montagne qui monte de Saint-Gengoux au Mt-Goubot, qui atteint un peu plus loin la hauteur de 366 m, pour redescendre après le ‘Bois le Bourge’ au ‘Château de Mousseau’ (com. de Saint-Boil), ne porte aujourd’hui pas de nom pour son ensemble. Néanmoins il y a, entre autres, un LD « Les Buis », et pour désigner la direction (Nord-Nord-Est), les Jouvençons utilisent encore aujourd’hui ce LD en disant qu’ils vont « aux buis ».

→ **Montagne**

ailleurs : ‘Bas de Bouis’ (Baugy)

**Bourg**, le 1988, 2011 dénomination moderne R

< germanique ‘burg’ (et peut-être aussi du celtique ?), latinisé en ‘burgum’

normalement, ‘Bourg’ est la principale agglomération de maisons autour d’un clocher, distinguée des ham. et éc. Santilly présentait la curieuse division en « Village » (= le Bourg) et « Santilly » (= les quelques maisons autour de l’église)

→ **Village** et **Santilly**.

Aujourd’hui cette ‘division’ n’est presque plus. Voir à ce sujet RAETHER 2013, surtout p. 109 / 110

**Bourgeois**, Pré 1534 dérivé de ‘Bourg’ NP

« Noble homme François Bourgeois ... » à St-Gengoux en 1534-36 (BENET, p. 129), le « pré de M. le conseiller Bourgeois » (dans le terrier de Burnand du 28 mai 1580, citation dans DdF p. 142)

**Bourge(s)**, (les) Côte(s) de 1983, 2011

- Bourges**, chemin du Coup de / des Cours de 1811, 1849  
 Cour de **Bourges** Rec. 1841  
 Cour de **Bourges** (Ecart) Rec. 1866  
 Court de **Bourges** Rec. 1846  
 Cour de **Bourge** (Ecart) Rec. 1872  
 Cour de **Bourge** hameau de Santilly Rec. 1891  
 Cours de **Bourges** Rec. 1886  
 Cours de **Bourges** (Ecart) Rec. 1876 NP ?  
 LD fréquent : ‘En Bourges’ (St-Clément-sur-Guye), ‘Bois le Bourge’ (St-Boil), ‘le Bois de Bourges (Curtil-sous-Burnand). Est-ce que l’observation est pertinente que ce LD se trouve à chaque fois près d’une voie romaine ?
- Brenotte**, Pré de la 2011 lieu marécageux TQ  
 < gaulois ‘brennos’, boue, et du bas lat. ‘\*brennum’, d’où le nom de la rivière ‘la Brenne’
- Brosses**, aux / les 1811, 1988, 2011  
**Brosses** ou au Vernet, les 1936  
**Brosses**, les Tiers ou les 2011 D ?  
 broussailles, friche épineuse, haie vive ou le terrain qui en est entouré  
 < lat. populaire ‘\*brusciam’, broussailles  
 « Brosse. ...un des noms de lieux les plus répandus... »  
 (TAVERDET, 1985, p.15)  
 ailleurs : ‘Les Brosses’ (Chenôves, Sivignon, St-Vallier, Viry et Sercy), ‘La Brosse’ (Marigny, St-Yan et Romenay), ‘Aux Brosses’, ‘Les Brosses’ et ‘La Brosse’ (St-Boil), ‘Terres de la Brosse’ (Bresse-sur-Grosne), le nom de Bresse-sur-Grosne ?
- Buis**, les 1990, 1991, 2004 → **Bouis**
- Buisson**, le 1811, 2011  
**Buisson**, le Grand 1988, 2011 petit bois, haie Pl.  
 < germanique ‘\*bosk’ (allemand ‘Busch’), frç. ‘bois’  
 ailleurs : ‘le Buisson’ (Laizy), ‘Au Buisson bleu’ (Bresse-sur-Grosne), ‘les Buissons’ (Marigny), ‘aux Grands Buissons’ (Genouilly)  
 variante : ‘bouchon’ (chuinté), bouchure, bressan : ‘bauche’, ‘bochon’  
 → **Bouhairay**
- Buthaud / Butot**, (au) Champ 1811, 1849, 1936, 1988, 2011 Po  
**Buthaude**, la 2011  
 petite butte, bosse, colline ?  
 < francique ‘\*but’, tronc, billot

## C

**Camp**, Terre du 2011 (oral) lieu d'installation Inst.  
 <lat. 'campum' > 1° champs, plaine cultivée, → **Champ**  
 2° champ, espace délimité (p. ex. de Mars)  
 3° camp, terrain clos, p. ex. d'une troupe  
 explication : par les uns : 'camp romain' (comme 'Camp de César' LD à Beaubery et Marly-sur-Aroux)  
 et par d'autres : 'camp de ceux qui sont revenus lépreux des croisades'  
 camp de nomades (champions, bohémiens, gitans) ? bressan :  
 'camp-volant' bohémien  
 et les Autrichiens en 1815 ??

**Cannots**, aux Prés 1811 gaulois / lat. TQ  
 roseaux, c.-à-d. endroit très humide, voire avec mare  
 « croisement étymologique entre *canne* (ou *cannette*) 'roseau' et *canard*, l'animal'. » (TAVERDET / NAVETTE 1991, p. 42 et 43). Cette espèce de croisement-confusion s'était peut-être déjà produite plus tôt : 'anam', marais en gaulois (?) d'après le Glossaire d'Endlicher de 1796, publié en 1836 (LAMBERT 1997, p. 203) et 'anas', canard en lat.  
 'cane' (canne, quane, kane) rigole ; 'canoys' 'chanvre' ; 'canet' caneton  
 ailleurs : 'Les Channot' (St-Boil), 'Pré de la Cane' (Gourdon), 'Pré de la Canne' (Sagy), 'le Marais des Cannes / Canes' (St-Gengoux / Malay, en amont du pont d'Epinet), 'Prés des Cannes' (la Chapelle-de-Bragny), 'La Cane' (Cersot), 'Les Canes' (Granges)

### Carbelin

Quartier du **Carbelin** Rec. 1936  
 → **Belin**

### Carré, Pré 2011

TF  
 quart / angle / coin / 'quarre' ? / de côté / carré [terrain en forme de], (mais aussi 'carrefour' ?) 'carre' un petit champ (de forme carrée) < lat. 'quadrare'  
 ou NP (dans le terrier de 1583 Guillemain CARRÉ, dans celui de 1682 – 1683 Isaac CARRÉ), cf l'expression frçse du « pré carré »  
 ailleurs : 'au Carré Flamand' (Messey-sur-Grosne), 'le Champ Carré' (Moroges)

### Centre

Quartier du **Centre** Rec. 1911, Rec. 1921, Rec. 1926, Rec. 1931, Rec. 1936

- Champ**, le 2011 terrain cultivé + NP ou autre précision TQ  
**Champs** Meuliens, aux 1811  
**Champ** Buthaud / Butot, (au) 1811, 1849, 1936, 2011  
**Champ** de la Cure 2011  
**Champ** Denisot, (au) / (le) 1811, 1936, 2011  
**Champ** Georges 2011  
**Champ** devant la Maison 2011  
**Champ** Meulien 1849, 1936, 2011  
**Champ** Renaudot, (au) 1811, 1936, 2011  
**Champ** des Sèves 2011  
< lat. ‘campum’, → **Camp**  
« C’est le type le plus usité pour exprimer la notion de ‘pièce de terre labourable, propre à la culture’. » (BARRAL 1988, p. 33)
- Chantilly** (!) ( → **Santilly** ! ) Inst.  
‘praherie de Chantilly’ (1630, DdF, p.120)
- Chapelle** Sainte(-)Clair(e), la / ou Echa(naux) / À la 1879, 2011 Inst.  
< lat. populaire ‘cappa’ cape (de saint Martin), église non paroissiale, cf DIEZ 1878 : « it. *cappella* ... ursprüngl. kurzer mantel, speciell das stück eines mantels des heil. Martinus, das in einer kleinen hofkirche aufbewahrt wurde, daher überhaupt kleine kirche » (p. 86)
- Château** Gaillard, le 2011 demeure importante ?  
un joli LD, car chacun des deux éléments pris en soi a un sens concret et en même temps ironique, ce qui est encore plus vrai pour leur combinaison.  
château / [ʃatjo], < lat. ‘castellum’ ; mais attention : « à la campagne, toute maison à un étage est un château » (GUILLEMAUT [1902], p.67).  
Pour plus → **Gaillard**  
ailleurs : **St-Clément-sur-Guye** (voir R. Brigaud, p. 15) et **Messey-sur-Grosne**  
d’après **Beaucarnot**, ce ne serait autre qu’un ...  
« bordel » (p. 41) !! – à **Santilly** !!!
- Chemin** ... de Balas 1936 route, rue, chemin R  
autres expressions : ‘charrière’ et ‘vie’  
< gaulois \*kammano-, latinisé en \*cammīno-, marcher, cf LAMBERT 1997, p. 192
- du Coup de Bourges 1811  
des Cours de Bourges 1849  
de la Condemine 1835 – 40 (DdF p. 198) → **Condemine**  
des Grandes Longes 1936  
des grandes ? 1849  
rue Tavalase 1936  
des Talas 1936

des grandes / Grandes Teppes 1849, 1936  
du Troncy (Tronchy ?) 1811

- Chemins**, aux Quatre 1879, oral 2010 R  
les 4 **chemins** nom donné par **Marcel ( ?)** Luquet au carrefour RD 981  
et RD 49 sur la com. de Santilly, s. d. [années 1980] ; aujourd'hui  
l'arrêt d'autobus de la ligne 7 à ce carrefour s'appelle simplement  
'bif' comme bifurcation
- Chêne**, Pré du 1936, 2011 chêne Pl.  
< gaulois '\*cassano-' et du lat. vulgaire 'cassanum'  
ailleurs : 'Les Sept Chênes' (Messey-sur-Grosne)
- Chenevières**, le Pré des 2011 petit champ ou jardin de chanvre Pl.  
< lat. vulgaire **mehr !!**  
ailleurs : 'Chenevières du Creux Potard' et 'Chenevières de la  
Cure' (St-Boil), 'Les Chenevières' (Marmagne)
- Chétives** Grages, les 1936, 2011 ch'tit(e) TQ  
c.-à-d. petit, et peut-être aussi de mauvaise qualité  
< lat. vulgaire 'captivum', afrç. 'chetif' mauvais, désagréable,  
méchant  
ailleurs : 'Les Chétifs Prés' (Marmagne)
- Claire**, à Sainte- 1757, 1811, 2011  
**Clair**, Saint 1757 Inst.  
pour d'autres formes de ce LD., voir → **Saint(e)**  
il s'agit de l'ancienne chapelle de la maladrerie Plantequitte de  
Santilly, sur les hauteurs de la montagne, au N. du LD → **En  
Balas**, une chapelle qui a été démolie vers la fin du XVIII<sup>e</sup> s.  
et dont ne subsiste même pas une trace  
→ **maladrerie, Plantequitte**
- Clauseau**, au 1811 (variante de → **Clouseau**) TF  
< lat. classique et populaire 'clausum', enfermé, et du  
diminutif 'closellum', petit clos
- Clos** Marnay, le 1849, 1936, 2011 enclos, terrain cultivé et fermé, TF  
c.-à-d. un jardin ou un verger clos de haies ou de murailles  
< lat. classique et populaire 'clausum' fermé  
ailleurs : 'au Clos' (Sercy), 'Les Prés Clos' (Messey-sur-  
Grosne), 'Le Clos' (Hurigny, Pontoux)  
variantes : 'clou' (bourguignon), 'cloux' (Culles-les-Roches),  
'Les Cloux' (la Chapelle-de-Bragny, Rully), 'Les Clous'  
(Ameugny), 'Es Champ des Cloux', 'Le Cloux' (Le Puley),  
voir aussi la com. de (58370) 'Glux'-en-Glenne, cf TAVERDET  
1985, p. 24 (entrées 'clou' et 'clouzeau')
- Clouseau**, le 2011 latin / vul. diminutif de → **Clos** TF  
< lat. classique et populaire

ailleurs : ‘Le / Au Clouseau’ (Marmagne, Sagy), ‘Le Clouzeau’ (Antully et Marigny), ‘Le Clouzot’ (Buxy), ‘Le Cluseau’ (Marcilly-lès-Buxy et Sagy), ‘Le Clouset’ (Sagy), ‘Closeau’ (Laizy)

**Cluny**, Pré de 1811, 1988, 2011 Inst.

**Cognées**, (le) Bois des 1936, 1991, 2011 D  
 cogner = frapper, ‘cognê’ [k i:] hache à ébrancher, défricher < lat. populaire ‘cuneatam’, coin, < afrç. ‘coignie’, en frç ‘cognée’

**Condemine**, la Grand [ !] 1811 Inst.

« chemin de la **Condemine** » (fin des années 1830, DdF p. 198)  
 < lat. : ‘cum dominum’, [appartenant] au seigneur, ensuite lat. populaire et franco-provençal, terme lié aux institutions médiévales  
 pièce de terre de bonne qualité et d’importante dimension, bien accessible, voire près du château, labourable, réservée au seigneur, gérée par lui et à son seul profit, exempte de droits il s’agit d’un LD très fréquent en Saône-et-Loire (200 attestations, selon TAVERDET *zit.*), dans les chartes de Cluny, les formes ‘condomina’, ‘condemina’ et ‘condamina’ se trouvent 91 fois)  
 variantes : ‘Es Condemènes’ (Saint-Désert), ‘Les Condemines’ (Sercy et Mary), **Buxy**, ‘Les Condemènes’ (Genouilly, Malay et Lancharre), St-Gengoux-le-National, St-Maurice-des-Champs, la-Chapelle-de-Bragny, Joncy)...  
 ailleurs : ‘Condemine’ (Sivignon), ‘La Condamine’ (Vendennes-sur-Arroux et Damery), ‘la Grande Condemine’ (Étrigny), ‘La Condemine’ (Bresse-sur-Grosne et Sagy)  
 cf ‘La Queue de Meine’ (Curgy), cité par COLOMBET 1987, p. 1020 et ‘La Queue de Maine’ (Broye), cité par TAVERDET 1985, p. 25.  
 ce LD est aussi devenu un NP  
 autre explication (VALABREGUE 1995, p. 52) : du lat. ‘condominium’, terre exploitée en commun (appartenant à plusieurs seigneurs)

**Conry**, la grangerie des 1630 (DdF, p. 120) et 1696 (DdF, p. 125) NP

**Coqs**, Bois des 1811 bûche de bois TQ  
 < lat. ‘**coccum**’ ??? l’animal coq est en bressan ‘jau’ < lat. gallum

**Corcelles**, En 1782  
 < lat. classique ‘cohortem’ enclos, cour de ferme, basse-cour (> ‘cohorte’ = un dixième d’une légion romaine, armée) >  
 ‘cortem’ ferme, domaine → **Cour** + diminutif -ella  
 \*‘corticellam’

LD fréquent en Saône-et-Loire, mais dont néanmoins la présence à Santilly est surprenante. En effet, l'atlas-terrier de La Rochefoucauld est le seul à le mentionner. Y avait-il autrefois quelque chose sur le LD de La Roche qui justifierait la présence de ce mot à cet endroit ?  
 ailleurs : 'Corcelle' (St Clément-sur-Guye), 'Corcelles' (ham. d'Ozenay)

**Cornus**, Prés 1936, 2011 terrain en forme d'angle / de coin TF  
 ou NP, mais sans 's'  
 < afrç. 'corn', corne, extrémité, partie terminale  
 ailleurs : 'Les Prés Cornus' (Messey-sur-Grosne), 'Champ-Cornu' (Brion, canton Autun-2)

**Côte(s) de Bourge(s)**, (les) 1983, 2011 TF  
 partie en pente d'un terrain  
 < lat. 'costa'

**Coup / Cours / Court / Cour** de Bourges, chemin du /des  
 1811, Rec. 1846, 1849, Rec. 1866, Rec. 1886  
**Cour** de Bourge (Ecart) Rec. 1872  
**Cour** de Bourge hameau de Santilly Rec. 1891  
**Cours** de Bourges (Ecart) Rec. 1876 TF

**Cour** Lombard Rec. 1851, Rec. 1891, 1983, 2011  
**Cours** Lombard Rec. 1861, Rec. 1886  
**Cour** Lombard (Hameau) Rec. 1866, Rec. 1872  
**Cours** Lombard (Hameau) Rec. 1876  
**Cours** Lombard côté nord du Village Rec. 1896  
 Quartier du **Cours** Lombard Rec. 1901, Rec. 1921, Rec. 1926, Rec. 1931, Rec. 1931  
 Quartier des **Cours** Lombards Rec. 1906  
 Quartier du **Cours** Lombard(s) Rec. 1911

Concernant la graphie des 3 [kur] qui remontent à différentes sources latines

**cour** < cohortem

**cours** < cursum

**court** < curtum

il faut distinguer :

**cour**, subst. f.

< lat. classique 'cohors, cohortem' avec déjà en lat. trois significations :

1) enclos, cour de ferme, 2) troupe en général, 3) cohorte (militaire)

> mlat. 'curtilem', 'cortilem', 'curtem', 'cortem' (> com. Curtil-sous-Burnand)

a) un espace découvert limité et entouré, rattaché à qch., comme un bâtiment ; p. ex. cour intérieur, cour d'une ferme, côté court (– côté jardin), cour de récréation

b) impasse

- c) résidence d'un souverain, d'où courtiser, faire la cour, courtois, en afrç. souvent écrit avec -t, croisement avec lat. et mlat. 'curiam' (< \*co-viria, c.-à-d. assemblée d'hommes, d'où la curie romaine)
- d) siège de justice, p. ex. cour d'appel, anciennement souvent écrit avec -s ou -t.

**cours**, subst. m.

- < lat. 'cursum' course, cours d'un fleuve, des étoiles, allure
- a) mouvement continu, p. ex. cours d'eau
- b) parcours, trajet
- c) taux
- d) série d'enseignement, p. ex. un cours préparatoire
- e) avenue servant de promenade

**court, courte** adj. et adv.

- < lat. 'curtum' écourté, tronqué, coupé, amputé (< verbe 'curtare')
- a) bref, insuffisant, p. ex. cheveux courts, couper court, tout court
- b) court, terrain de tennis

Comme on voit, il y a suffisamment de place pour des confusions, ce qu'on a amplement fait et continue de faire. Dans le cas de notre **Cour Lombard** ou **rue Cour Lombard** il s'agit d'un domaine ou d'une importante cour de ferme (avec allusion à Résidence ?), d'où la seule graphie correcte : **Cour**.

#### **Crai** (1894)

LD fréquent, qui signifie terrain pierreux et élevé

< gaulois '\*craco(s)'

variantes : crau, crot, cray, cra, cras, crays, crayes, craie, cret ≠ 'craie' ; néanmoins probablement croisement ou confusion avec 'craie' roche calcaire blanc, <lat. classique 'crētam' craie, argile, afrç. 'crete', 'creste', allemand 'Kreide'

Dans l'Annuaire ... du département de Saône-&Loire de 1894, on peut lire, concernant Santilly : « Vins de bonne qualité, se conservent bien, ayant du bouquet. Les meilleurs sont récoltés à *Ste-Claire*, aux *Echanaux*, aux **Craies**. » (p. 319) C'est la seule mention d'un LD 'craie' pour Santilly. On peut supposer qu'il s'agit d'une erreur. Il est vrai que le LD sous le vocable de 'Mont-Mulle' est le dernier LD du finage de Santilly vers St Gengoux-le-National, et que le LD jouvançon 'Les Crais' qui le jouxte n'en est séparé que d'un petit chemin. En dépit de ce qu'écrit P. Siraud, il n'y a finalement pas de LD 'Crais' à Santilly ; ce qui vaut quand même mention, vu que ces LD jalonnent la Côte Chaumoise (de Sud au Nord) : 'la Craie' (St-Ythaire), 'les Crais' (St-Gengoux), 'les Crays' (St-Boil), 'les Crêts' (St-Boil), 'les Crêts' (Buxy-Sud), 'le Cray' (Buxy-Nord), 'les Crays' (Dracy-le-Fort), 'Sous Craie' (Moroges)

**Creux** Guillot, le 2011 terrain avec trou(s) rempli(s) d'eau / mare TF  
 < gaulois '\*crosos' ou du grec (krypton), ≠ 'crot', fosse, trou, creuser

voir frç. ‘crypte’ ; ‘creux’ trou, ravin et ‘creuse’ ou ‘crase’  
vallée, et du bas lat. ‘\*crosiam’, > ‘crot’ (TAVERDET /DUMAS  
1984, p. 124)

ailleurs : ‘Terre du Creux de la lure’ (Sercy), ‘Les Creux’,  
(Messey-sur-Grosne), cf. la ville du Creusot

- Creux** [made :r] □ ≈ ‘Madère’ oral 2010 voir LD. précédant TF
- Cuchy**, le 2011 hauteur, sommet, cime, monticule – défriché TF  
< prélat. ou même < préceltique ‘\*kukk’, et du afrç. ‘cuchet /  
cuchon’ [kø], sommet d’arbre, tas ou défriché ? bressan :  
‘cuchot’, ‘cuchon’, ‘encuchaller’, empiler  
le ‘Mont Cuchot’ à Montagny-lès-Buxy
- Cul Perrot**, au / le 1696 (DdF), 1755 (DdF), 1983, 2011 Po  
extrémité reculée d’un terrain, au fond  
< lat. ‘culum’ (trou) et lat. populaire ‘\*culatam’  
ailleurs : ‘(Le) Cul des Tilles’ Messey-sur-Grosne)  
voir le nom de la com. de Culles(-les-Roches)
- Culette(s)**, aux / la 1811 Po  
diminutif dérivé de **cul** ?  
ailleurs : ‘Les Culettes’ (St-Boil)
- Culottes**, les 2011 Po  
diminutif dérivé de **cul** ? (< dépôt ?)  
Alpes-du-Nord : « Dans un champ de forme irrégulière, angle  
plus petit qui rompt la continuité du labour. » (DEPECKER 1992,  
p. 159)  
Voir l’explication que donne VALABREGUE 1995, p. 57, de ‘Le  
Culé’, ‘Culet’ (Mary) et ‘Culotte’ (Saint-Romain) : « il s’agit  
d’un coin reculé et sans issue », « forme du terrain »  
COLOMBET 1987, p. 1020) → **Cul**  
certainement pas ≠ ‘pantalon’
- Cure**, Champ de la 2011 Inst.  
< lat. ‘curam’, cure, maison, propriété du curé

## D

- Denisot**, (au / le) Champ 1811, 1936, 2011 NP
- Derrière**, Pré 2011  
**Derrière** l’Eglise de Santilly, 1782 par rapport à qch. Po  
< lat. ‘de - retro’, en arrière  
ailleurs : ‘Terres Derrières’ (St-Gengoux), ‘Le Champ  
Derrière’ (Messey-sur-Grosne), ‘Bois-Derrière’ (Ozenay)

- Désir**, le Pâquier 1936, 2011  
**Désir**, les Prés 2011 NP  
 1<sup>ère</sup> mention en 1501 (DdF ...) voir Bénét ????
- Devant**, Pré 2011 par rapport à qch. Po  
 < lat. ‘de + ab – ante’  
 ailleurs : ‘Devant l’Église’ (St-Boil), ‘au Pré Devant’ (Sercy),  
 ‘Champ Devant’ ( St-Gengoux et Messey-sur-Grosne), nom  
 d’un ham. (Donzy-le-Pertuis)
- Déversoir**, Pré du 2011 R  
 < lat. ‘deversum’, tourné vers le bas
- Domaine** Fortunet, le subst. m. → **Fortunet**  
 propriété foncière (anciennement seigneuriel) d’importante  
 étendue, ensemble de biens et de terres.  
 < lat. dominium, mlat. domanium ou demanium > afrç.  
 demaine

## E

- Échanaux / Écheneaux**, aux / les 1811, 1936, 1879, 2011 TQ  
 1° - issu du latin ‘canalem’ > chenal, chéneau, avec peut-être  
 voyelle prothétique (< ez chenaux), explication courante :  
 ‘rigoles d’irrigation’, mais d’abord ‘canal d’irrigation’ serait  
 plutôt ‘audeux’  
 < lat. aquiductus (TAVERDET 1985) et ensuite ce LD serait peu  
 probable à cet endroit-là  
 2° - « couloir entre deux arêtes rocheuses, ravin. » (BARRAL  
 1988, p. 39)  
 3° - ‘s’échiner’ = se donner de la peine ? de échan-ner [eʃãne],  
 se fatiguer, ou de l’adj. échan-né = écrasé / défriché  
 En fait, il s’agit ici plutôt de  
 4° - canalem, tout simplement rigole, ‘chenareille’, petite  
 rigole. « À 200m environ de la *source* de Chanot, en 1834, on  
 a découvert ... » (Charbonnières) CAG 71 / 4 [ ? ] n° 299, p.  
 295.  
 ailleurs : [Sercy ?], ‘Les Échanaux’ (St-Gengoux), ‘Les  
 Chanots’ ou ‘L’Echaneau’ (Étiveau), ‘L’Echanceaux’ (St-  
 Boil) : comme on voit, ce même LD avec variantes s’étend de  
 [Sercy ?], St Gengoux, en passant par Santilly jusqu’à St Boil,  
 ‘Echanaut’ (Étrigny), ‘L’Écheneau’ (Vitry-en-Charollais),  
 ‘L’Echenau’ (Chiddes), ‘L’Échenaud’ (Gourdon),  
 ‘L’Échaneau’ (Mary), ‘Aux Chaniaux’ (Blanot), ‘Chanaux’  
 (Nanton), ‘Echeneaux’ (Brion, canton Autun-2))

- Eglise** de Santilly, Derrière l' 1782  
 Hameau dit : vers l'**Eglise** Rec. 1841  
 Vers l'**Eglise** Rec. 1886  
 Quartier de l'**Eglise** Rec. 1846, Rec. 1851, Rec. 1901, Rec. 1911, Rec. 1926, Rec. 1931, Rec. 1936  
 Quartier (dit) de l'**Eglise** Rec. 1906
- Embouche**, l' 1811  
**Embouche** du Fortunet, (l') 1849, 1936, 2011 TQ  
 terrain réservé à l'engraissage du bétail, bressan : 'embocquer' gaver ?  
 ailleurs : St-Boil, Le Puley, Genouilly, Marigny, Mary, St-Micaud, Messey-sur-Grosne, Champlecy et Sercy ; voir l'explication plus circonstanciée dans VALABREGUE 1995, p. 59 / 60
- Essards**, les 1811 terrain défriché / essarté D  
 participe passé du lat. classique 'sarire /sarrire (sarcler), devenu en bas lat. 'exartum /essartum' (défriché), bressan : 'essarpé'  
 ailleurs : 'Les Essards' (Bresse-sur-Grosne, Messey-sur-Grosne), 'Les Essarts' (Mancey, Frontenaud et Bey), 'Les Essarts' (la Chapelle-de-Bragny), 'L'Essart' (Mary, Saint-Romain-sous-Gourdon, Mont-St-Vincent, etc.), 'L'Essard' (Culles-les-Roches)
- Etang**, en l' / sous l' / l' 1811, 1936, 2011 pièce d'eau R  
 1<sup>ère</sup> mention : 1459 (Terrier Sanctilly)  
 < afrç 'estanchier' étanche(r)  
 ailleurs : St-Boil et Messey-sur-Grosne 'L'Etang', La Chapelle-de-Bragny et Messey-sur-Grosne 'Sur l'Etang', St-Gengoux 'en l'Etang'  
 Cet 'étang' de Santilly, bien visible sur la carte Cassini (1757), a disparu, mais il existe encore aujourd'hui bel et bien une digue d'à peu près 4 m d'hauteur, d'une dizaine de mètres de large et longue de quelques centaines de mètres, qui jusqu'à un jour non encore élucidé, a servi à retenir cette pièce d'eau artificielle.
- Etang** de Gy 1936, 2011 R  
 < d'étainche = rigole ? ou d' 'étanchi', → entrée suivante
- Etang**, Terres de l' 1936, 2011 Po  
 < d' 'étanche'

## F

- Fondry**, le / Pré du 1811, 1936, 2011 terrain humide, marécageux TQ

< lat. 'fundum' > fond de terre, cf 'fondrière', 'fondrée' dépôt  
 (dans une bouteille ou dans une tasse)  
 ailleurs : 'Les Fonderies' (St-Boil), 'Les Fondrys' (Culles-les-  
 Roches), 'L'Effondrée' (St Clément-sur-Guye) ou 'les  
 Effondrées' (Cruchaud) ≠ effondrement !

**Fortunet** (Domaine), le 1849, 1936, 2011

Le **Fortunet** Rec. 1846

Le **Fortunet** (Ecart) Rec. 1876

**Fortunet**, (l') Embouche de / du 1849, 1936, 2011

**Fortunet**, fief de 1757

au **Fortunet** Rec. 1841

Domaine de **Fortuné** Rec. 1851

**fortuné** / **Fortunet** Rec. 1861

**Fortunet** Domaine (Ecart), Rec. 1866

Domaine de **Fortunet** (Ecart) Rec. 1872

**Fortunet** Domaine hameau de Santilly Rec. 1891

**Fortunet** écart Rec. 1896

NP ?

1<sup>ère</sup> mention 8 sept. 1454

< lat. 'fortunam', destinée, hasard, devenu en frç. positif :  
 fortune, succès, bonheur, prospérité etc., peut-être aussi  
 ironique ?

peut-être < d'un NP lat. Fortunalis, Fortunatus /saint Fortunat ?

**Fossés** au Blanc, les 1811 aménagement d'un trou artificiel, mare TF  
 < lat. 'fossam', excavation, fossé, canal, et 'fossatum', fossé  
 ailleurs : St-Boil 'En Fosses'

**Foucellie**, Terre 2011 hêtre isolé et remarquable ou plutôt hêtraie Pl.  
 < lat. 'fagum', hêtre = terme francique > fou

## G

**Gaillard**, le Château 2011

< gaulois 'galiā', vigoureux / force (voir LAMBERT 1997, p.  
 194), mais aussi grivois (!), cf « une chanson gaillarde »  
 Gaillard est un NP fréquent, p.ex. le Président du Conseil Félix  
 Gaillard (1919 – 1970), gouvernement de la IV<sup>e</sup> République ;  
 en 1665, un Jean Gaillard était « praticien de Ste Claire », c.-à-  
 d. de la maladrerie de Santilly.

C'est surtout dans la combinaison de ses deux éléments que ce  
 LD assez fréquent de « Château Gaillard » déploie son charme.  
 Voir aussi → **Château**.

Le plus connu Château-Gaillard est celui qui trône  
 « imprenable » au-dessus de la Seine, entre la Normandie et  
 l'Ile-de-France, et qui fut pris par le roi Philippe Auguste en

1204, seulement huit ans après sa construction (cf MIQUEL 1993, p. 188).

Les Châteaux-Gaillard ne sont peut-être que des fermes fortifiées. SN

Mais, lors d'une petite présentation des LD sentiliens, en septembre 2011 à Santilly, j'avais demandé si l'on connaissait ce LD, qui faisait apparition pour la première fois dans le cadastre électronique. Il me semblait alors que tout le monde le connaissait, mais personne ne savait m'indiquer sa localisation. Peut-être que chacun pensait à un sien .... Car COLOMBET 1987, p. 1027, écrit à ce sujet : « Songeons aussi aux Châteaux Gaillard, appellations souvent ironiques pour désigner des constructions champêtres où la jeunesse se réunissait pour se distraire. » Ou faut-il vraiment suivre BEAUCARNOT 2002, qui dit du Château Gaillard qu'il

« n'était autre que ... notre bordel. » (p. 41 ou 129) ?

ailleurs : St Clément-sur-Guye (BRIGAUD 1980, p. 15), Allériot, Donzy-le-Pertuis, Pouilloux, Saily et beaucoup d'autres. Cf aussi le « Domaine de Château Gaillard » AOC Saint-Véran (Leynes) et la « rue du Château Gaillard » à Culles-les-Roches.

<b>Garandot</b> , au 1811		NP ?
	les explications du LD 'Les Garandots' à St-Clément-s-G. par VALABREGUE (p. 66) ne sont pas pertinentes pour notre LD	
<b>Gaudry</b> , le 1849, 1936, 2011		
<b>Gaudry</b> , Teppe 1811	petit bois	Pl.
	< afrç. 'gaut', petit bois ? influencé par le germanique 'wald', bois ; variante 'got'	
<b>Gay</b> , au	→ <b>gué</b> (qui signifie aussi 'mare')	R
<b>Georges</b> , Champ / Pré 2011		NP
	ailleurs : 'les Georges' (St Martin-de-Salencey)	
<b>Gornillère</b>	→ <b>Grenouillère</b>	
<b>Grages</b> , les Chétives 1936, 2011		TF
	'crase', petite dépression de terrain, creuse ?	
<b>Grand</b> Buisson, le 1988, 2011		Inst.
<b>Grand</b> Condemine, la 1811		
<b>Grand</b> Pâquier, le 2011		
<b>Grand</b> Pâquier des Rondes 2011		
<b>Grand</b> Pré, le 1849, 1936, 2011		
	ailleurs : 'le Grand Pré' (Bresse-sur-Grosne, La Chapelle-de-Bragny et St-Boil)	
<b>Grande</b> Longe des Verner, la 2011		
<b>Grande</b> Pièce, la 1991		

- ailleurs : ‘la Grande Pièce’ (St-Boil et Messey-sur-Grosne)  
**Grande Terre**, la 1936, 2011  
 ailleurs : ‘La Grande Terre’ (St-Boil et St-Gengoux), ‘Les  
 Grandes Terres’ (St Gengoux, Sercy et Messey-sur-Grosne)  
**Grande Toppe**, la 1936, 2011  
**Grandes Longes**, aux / chemin... des 1811, 1936  
**Grandes Teppes**, aux / chemin (...) des 1811, 1849, 1936  
**Grandes Terres**, ez 1696 (DdF, p. 125)  
**Grands Prés**, sur les 1849, 1936, 2011  
 ailleurs : ‘Les Grands Prés’ (Bresse-sur-Grosne)  
**Grands Prés des Sèves** 2011  
 < lat. ‘grandem’  
 appartenant à un ‘Grand’, donc à un noble, en lat. dominum’,  
 subst. m. Seigneur, f. Dame, en lat. ‘dominam’  
 ce n’est donc pas une expression de taille
- Grange Romenay**, la 1514 (DdF, p. 116) → **Romenay**  
**Grange-Rouge** → **Rouge** Inst.  
 bâtiment agricole « où les moines rassemblaient les récoltes de  
 leurs dépendances » TAVERDET 1985, p. 30 (entrée 118, dîme)  
 < lat. populaire ‘granicam’ (< ‘granum’ grain) ; à partir du XI<sup>e</sup>  
 s., ce terme signifie l’appartenance à un monastère, c.-à-d.  
 bâtiment destiné au stockage des dîmes  
 ailleurs : ‘La Grange des Champs’ (Messey-sur-Grosne),  
 ‘Grange-aux-Prêtres’ (Condal), la com. de Granges (< Graniae,  
 924)
- Grangerie** des Conry, la 1630 (DdF, p. 120), 1696 (DdF, p. 125) Inst.  
 → **Grange**
- Grattusots**, les 2011 inc.  
 gratte = gâle ? (argot), bressan : ‘graboter’ ? ‘gratteleur’ sujet à  
 des démangeaisons (GODEFROY, vol. 4, p. 339) + diminutif -ot  
 ou + ‘-sot’ saule, saulx  
 ou = pierreux ?  
 ou = abus de confiance ; « gratte, dans l’argot des domestiques,  
 signifie ce qu’ils peuvent recueillir grâce à la négligence des  
 maîtres. » (GUILLEMAUT, 1902, p. 158) ? Cf entrée ‘gratte’  
 dans LARCHEY 1861, p. 151  
 ironique, comme Gratte-Dos, Gratte-Oreille, pour des  
 maladrieries, (cf. COLOMBET 1987, p. 1027)  
 ou gratte-cul (Grata-cu), fruits de l’égphantier ?
- Grenouillère**, la 2011 ‘gornillière’ (1459, Terrier Sanctilley) TQ  
 trou d’eau, mare, terrain marécageux  
 réservoir fangeux, lieu marécageux abondant en grenouilles  
 (GUILLEMAUT 1902, p. 160), variante ‘grenouillis’  
 < lat. classique ‘ranam’, ‘ranulam / ranunculum’, (petite)  
 (g)renouille

ailleurs : ‘la Grenouillère’ (Toulon-sur-Arroux), ‘la Grenouille’ (St Clément-sur-Guye)

**Guai**, Rec. 1886

variante de gué, guay, guez, wez

**Gué** du moulin de Nanceau, le 1759 (DdF, p. 144) R

passage de ruisseau ou de rivière

< lat. ‘vadum’, endroit guéable, bas-fond, et du francique

‘\*wad’ → **Guai, Gay, Guay**

**Guay / Gay** des Oyes 1696 (DdF, p. 120 et 125) R

gué, abreuvoir, petit étang ou mare → **Gué**

**Guerin**, Pré 2011 NP ?

**Guillet**, Pré 2011 NP ?

ailleurs : ‘Le Champ Guillet’ (Messey-sur-Grosne)

**Guillot**, le Creux 2011 NP ?

‘guille’ crotte, (COLOMBET 1987, p. 1023) + diminutif –ot ?

ailleurs : ‘le Meix-Guillot’ (Verdun-sur-le-Doubs), ‘le Champ Guyot’ (La Chapelle-de-Bragny)

**Gy**, Etang de 1936, 2011 (< ‘Étangie’ ?) cf → **Etang** R

cf com. de (70700) Gy (Haute-Saône) et 1251 Gy dans le canton de Genève, Suisse (< Giez)

## H

**Haut**, Pré d’en 1936, 2011 par rapport à qch. Po

< lat. ‘altum’, haut

## J

**Jean**, le Sauge-le- 1936, 2011 NP

## L

**Laroze**, Pré 2011 ≠ la Rose, mais cf. → **Araze** D

**Lombard**, Cour Rec. 1851, 1983, 2011

Cour-**Lombard** Rec. 1841

Section des Cours **Lombard** Rec. 1846

Cours **Lombard** Rec. 1861, Rec. 1886

Cour **Lombard** (Hameau) Rec. 1866, Rec. 1872

Cours **Lombard** (Hameau) Rec. 1876

Cour **Lombard** hameau de Santilly Rec. 1891

Cours **Lombard** côté nord du Village Rec. 1896

Quartier du Cours **Lombard** Rec. 1901, Rec. 1921, Rec. 1926, Rec. 1931, Rec. 1936

Quartier des Cours **Lombards** Rec. 1906

Quartier du Cours **Lombard(s)** Rec. 1911 NP / SN ?

un LD d'un côté facile, car il désigne un Italien, surtout septentrional,

d'autre côté il est pratiquement indéchiffrable, car l'origine spécifique en reste obscure.

« Lombard » désigne d'abord un membre de l'ethnie germanique lango-barde > lombarde, venue – comme les Burgonds – du Nord de l'Europe et qui s'est installée au V<sup>e</sup> siècle dans l'Italie du Nord, la *Lombardie*, pour y former un royaume (568 – 774), date à laquelle Charlemagne l'a conquis pour ensuite se nommer « roi des Lombards ».

Ce LD peut ensuite désigner tout *Italien du Nord*, voire un *Italien* tout court.

Les Lombards exerçaient souvent – contre le gré de l'église catholique, mais pas toujours des papes, de toute manière sous la protection du roi – une activité financière internationale. Ils étaient les commerçants de l'argent, des *banquiers*, surtout à Paris, rue des Lombards (voir encore aujourd'hui les termes « taux / crédit lombard »), et de ce fait ils étaient souvent assimilés aux *usuriers*, ce qui nous donne deux autres significations de « Lombard ». Enfin la combinaison d'être riche et / ou Italien peut aussi conduire au *surnom* de « Lombard ». En plus il y a, bien sûr, le *NP*, comme p. ex. l'historien français Maurice Lombard (1904 – 1965). Pierre Lombard, 1698 (BENET 1887, B.79). La toute première entrée du Registre de la Paroisse de « Sentilly » en date du 16 février 1704 concerne « François lombard fils légitime de Jean lombard et de Jeanne buffot » et qui « a été baptisé sur les fonts baptismaux » (Baptêmes Mariages Sépultures, Archives départementales 71, E 1033.

Laquelle de ces significations est à l'origine de la belle demeure à Santilly qui porte le nom de « Cour Lombard » ?

Les petites arcatures qui décorent si souvent l'extérieur des églises romanes et que l'on appelle « bandes lombardes » et qui seraient dues aux maçons lombards, n'ont pas de rapport avec ce LD.

Depuis 2002, « le chemin public tendant de St Gengon à Chalon » (1460), « le grand chemin de Saint-Gengoux à

Chalon » (1696, DdF, p. 124), bref la RD 49, a reçu le nom de « rue Cour Lombard ».  
 ailleurs : ‘Champ Lombard’ (**Montceau, Sennecey**) ; ‘Les Lombardes’ (Frangy-en-Bresse) ; en fait, il s’agit d’un LD assez fréquent.

**Longe** des Verner, la Grande 2011  
**Longe** des Verner, la Petite 2011 terrain allongé TF  
 < lat. ‘longum, longam’, long, longue

**Longes**, aux Grandes / chemin ... des Grandes 1811, 1936 TF

## M

(**Madère**) [madɛ :r], Creux oral 2010 = → **Maladière** Inst.  
 contraction phonétique populaire

**Maison**, Champ devant la 2011 [grande] habitation R  
 < lat. ‘mansionem’ < mansum, (part. de ‘manere’, séjourner, demeurer), lieu de séjour, demeure

**Maladière** Planteguyte, la 1459 (Terrier de St-Gengon) Inst.  
 (ma)ladrerie, léproserie  
 < monde romain : il s’agissait d’auberges, gîtes, ‘hospitales’ (< hôte, hospitalité), en général près des voies romaines ; ceux-ci sont devenus, surtout après les croisades, des ‘hôpitaux’ et des léproseries  
 étymologiquement < ‘mal de saint Lazare’ = Ladre, croisement avec ‘malade’  
 de par leur origine d’auberges, il est clair que les maladreries sont près d’une route, en règle générale une voie romaine, mais éloignées de toute habitation (ainsi à la limite de la paroisse de Santilly vers Saint Gengoux). Sa position exacte se trouve sur la carte Cassini, au LD Sainte Claire (voir l’illustration).  
 D’après SUHARD, il y avait en 1226 environ 2000 léproseries dans le royaume de France (SUHARD-MARÉCHAL 1997, p. 15)  
 Voir MIGNOT 2012, surtout pp. 81 – 85  
 ailleurs : ‘la Maladière’ (Montbellet, Gergy, Marcigny, Savigny-sur-Grosne, Lalheue, etc), ‘la Malatière’ (Louhans), ‘les Maladières’ (St Maurice-de-Satonnay), ‘La Lardièrè’ (Bissy-sur-Fley), ‘Les Lâtres’ (Demigny)  
 → **Plantequitte**, (Ste) **Claire** / (St) **Clair** et **Bouis**

**Marnay**, le Clos 1849, 1936, 2011 TQ  
 < soit gaulois ‘mader’, ‘madernaco’, eau, soit < NP  
 cf. la com. de (71240) Marnay ou ‘la ferme de Marnay’ (Buxy)

<b>Meulien(s)</b> , aux Champs / le Champ	1811, 1849, 1936, 2011	TQ
	dérivé de ‘mouille’ ou de ‘meule’, tas de foin, riche cf le « Meulien » à Tournus !	NP
<b>Milieu</b> , Pré du	2011	Po
	par rapport à qch., position du terrain < lat. ‘medium’ ailleurs : ‘Prés du Milieu’ (St-Boil)	
<b>Montagne(s)</b> , en la / les,	1811, 1936, 2011	R
	hauteur (relative, mais géographiquement déterminée) ailleurs : ‘La Montagne du Colombier’ (Bresse-sur- Grosne), ‘La Montagne’ (Baron)	

### Mont-Mulle

**Montmulle**, en / à (1460)

**Montmille**, en (1459 et 1460)

**Montmule**, en / à (1460 et 1582)

**Montmelet**, en (1582)

**Mont Mule**, (1983, 2004)

**Mules**, (au / les) [source ?]

**Mômulles**, les (1839)<sup>2</sup> 1460, 1811, 1936, 2011 Inst. et Po

vu la situation du terrain, il n’est pas question de lier ce LD à  
≠ ‘mouilles’ (terrain humide, meuble), → **Mouilles**, ou à  
≠ ‘moulan’ (eau souterraine sans écoulement, voir BARRAL  
1988, p. 78), ni à  
≠ ‘moulin’ (bâtiment à moudre le grain)

Deux hypothèses d’explication sont proposées :

1° il s’agit là, en toute probabilité, du mot vieux-celtique *mul*  
(tas) / *mulas* (colline), à l’origine d’un « nom propre, celui  
d’un dieu : **Mullo**, appelé conjointement *Mars* »  
(DONTENVILLE 1966, p. 348). Ce *Mars-Mullo* est le dieu de la  
guerre et des tas de butin. La présence du dieu romain Mars à  
Santilly était déjà le sujet d’une autre contribution (RAETHER  
2014, surtout p. 142). DONTENVILLE nous apprend en plus que  
le personnage rabelaisien Gargantua était une « survivance  
d’un partenaire du dieu Mars dans le panthéon gallo-romain »  
(DONTENVILLE 1966, p. 349), tout comme le saint irlandais  
**Mullin** qui, lui aussi, a repris la place d’un dieu de la  
mythologie préchrétienne (STERCKX 2009, p. 236 et 445).  
D’après LAMBERT 1996, le *Mars* latin et le *Mullo* gaulois  
forment un couple syncrétique de divinités, « connu par une  
dizaine d’inscription de dédicaces trouvées dans l’Ouest de la  
France » (p. 3). *Mullo* pourrait à l’origine avoir trois  
significations : grand cheval, colline et « grand serviteur ».  
Lambert ne tranche pas. Dans le cas de Santilly la question se  
pose s’il y a rapport entre **Mont-Mulle** et l’ancien temple de

<sup>2</sup> « Les meilleurs vins de la commune [de Sercy] se récoltent aux lieux dits les Echenaux, le Clos et les Mômulles. » Annuaire topographique 1839, p.357

*Mars* qu'il « surplomb ». La pente de la montagne (→ **Montagne**) et le sanctuaire, ne forment-ils pas une sorte de « *Mars-Mullo* », prolongé par « Le Fortunet ». Le souvenir du dieu indigène s'est, bien sûr, perdu ; mais l'animal de somme et l'élévation peuvent, étymologiquement parlant, perdurer. Santilly serait par contre l'exemple unique en dehors de l'Ouest. Mais LAMBERT lui-même n'a-t-il pas invité à scruter « la toponymie de la Gaule » ? (p. 5)  
 Le vignoble de Montmule avait en 1460 « un peu plus de six hectares » (MONDANGE 2001, p. 57)  
 ailleurs : il est rappelé qu'à Saint-Bonnet-de-Joux il y a un LD « Mont de Mars » (CAG 71/4, p. 380)

2° mais peut-être, d'une manière spécifique, à mule / mulet, mulòt en chalonnois (animal)

**Mouilles**, aux / les 1811, 1849, 1936, 2011

**Mouilles**, les Petites 1936, 2011

TQ

pré / terrain / endroit humide, la partie humide d'un pré.  
 « résurgence d'eau qui se perd dans l'humus » (VINCENOT 1999, p. 96)

< lat. 'mollem', mou et du lat. populaire 'molliare'  
 ailleurs : 'Les Mouilles' (Bresse-sur-Grosne, Messey-sur-Grosne, St-Micaud, Cronat), 'Prés de la Mouille' (St-Boil), 'La Mouille' (Matour), 'Les Mollières' (Donzy-le-National) ; le ruisseau qui prend sa source à Culles-les-Roches s'appelle 'Mouille' et crée en passant à St-Boil le LD 'Ruisseau des Mouilles'. Cf dans l'Ouest de la France où 'mouiller' signifie pleuvoir

**Moulin** de Nanceau, (chemin ... au / le gué du) 1759 (DdF, p. 144). 1811, 1849, Rec. 1891, 1936, 2011

au **Moulin** Rec. 1841

(Le) **Moulin** de Nanceau Rec. 1846

**Moulin** de Nanciau Rec. 1851

**Moulin** de Nanceau (Ecart) Rec. 1866, Rec. 1872, Rec. 1896

Inst.

< bas lat. 'molinum' (cf. BARRAL 1988, p. 79) → **Nanceau**

**Mouton**, Pré 1749, 2011

NP

< gaulois et du lat. populaire 'multo', l'animal s'appelle en bourguignon 'faye', donc plutôt le NP de Jeanne M., femme de Louis (III) Désir

ailleurs : la-Chapelle-de-Bragny 'Champ Mouton'

**Mule, Mulle,**

→ **Mont-Mulle**

## N

**Nanceau**, Moulin de, 1757, 1759 (DdF, p. 144), 1811, Rec. 1846, 1849, 1936, 2011

Moulin de **Nanciau** Rec. 1851

**Nanceau** Rec. 1856<sup>3</sup>, Rec. 1861, Rec. 1936

(le moulin de) **Nanceau** Rec. 1886

**Nanceau** (Ecart) Rec. 1876

Moulin de **Nanceau** (Ecart) Rec. 1866, Rec. 1872, Rec. 1896

Moulin de **Nanceau** hameau de Santilly Rec. 1891

Quartier de **Nanceaux** Rec. 1921, Rec. 1926

Quartier de **Nanceau** Rec. 1931

Inst.

prononciation régionale [nãnsjo] comme l'adj. beau [bjo :] <  
afrç. 'biau'

< gaulois 'nant', vallée et / ou rivière, 'nanto', vallée ; DAUZAT  
1926 : « Les *Nant* savoyards sont de formation romane, le mot  
gaulois *nantos*, vallée, ayant passé au sens de 'torrent' en  
Savoie. » (p. 199) [nã] en savoyard est 'ruisseau'

voir 71240 Nanton, Nanteuil (éc. de 71400 Curgy), 71250

Lournand, Nantua (Ain), Nantiat (Hte-Vienne), Nant

(Aveyron), Nanterre, « Ruisseau appelé Nanti, qui vient de  
Nantoux » (COURTEPEE 1774, 3, p. 359, à l'entrée *Bouzeron*)

variantes : 'Nanciaud' et 'Nanciaux' (cadastre 1803 de La  
Chapelle-de-Bragny), 'Nanciau' (Rec. 1851), 'Nanceaux'  
(Rec. 1921, Rec. 1926)

seul vrai écart de la com. de Santilly

≠ < 'naisoir' (= rouir le chanvre), ni ≠ < lat. 'nova', cf.

Nancelle (ham. de 71960 La Roche Vineuse), < de 'Nova  
Cella',

**Gröhler p. 137**

sur une carte de 1659, on lit 'Moulin de Nantosse', < nantos ?  
voir CHEVAU 2003, p. 89. Ce nom celtique du moulin, donc  
ancien, donne à penser, d'autant plus que le terrain aux  
alentours ne porte pas ce nom.

**Neuf**, Pré 2011 nouveau

Inst.

< lat. 'novum'

ailleurs : 'le Pré Neuf (St-Boil)', 'au Pré Neuf' (Sercy)

## O

---

<sup>3</sup> Le recensement de 1856 avait bien demandé « les noms des quartiers, sections, villages, hameaux ou rue », mais le maire [Mussy] n'avait donné que deux rubriques : 'Santilly' et 'Nanceau'

**Oies**, (le) Pré des 1983, 2011  
**Prés-aux-oies** Rec. 1846  
**Pré aux oies** Rec. 1851, Rec. 1886  
**Pré aux Oies (Ecart)** Rec. 1866, Rec. 1876  
 Le **Pré aux oies** hameau de Santilly Rec. 1891  
**Prés aux oies** Rec. 1861  
**Prés aux oies (Ecart)** Rec. 1872  
**Prés-Oies** Rec. 1936

pré humide et inondable TQ  
 croisement du nom de l'animal (< lat. 'anserem ou anseram'),  
 avec le germanique 'ahwjo', pays arrosé par une rivière, prairie  
 humide

**Oyes**, gay / guay des 1696 → entrée précédente TQ

**Ormeaux**, les 1936, 2011 lieu où poussent les ormes Pl.  
 < lat. 'ulmum', orme  
 ailleurs : 'L'Ormeau' (Culles-le-Roches), 'Les Ormes' et 'Les  
 Ormes en Bas' (St-Boil), 'Ormeteau' (ham. de Tournus)  
 → **Armeaux** ?

## P

**Pâquiers** communaux, les 1892, 1893  
**Pâquier** Désir, le 1936, 2011 Inst.

**Pâquier**, le Grand 2011

**Pâquier** des Rondes, Grand 2011

du bas lat. = pâturage communal sur terrain vague, pâquis  
 < lat. populaire 'pascum', 'pascere', paître, croisement de  
 pasquier et pascuarium  
 ailleurs : 'au Paquier' (Sercy), 'au Pacquier de Collonge' (St-  
 Boil), 'Le Grand Pâquier' (Allerey-sur-Saône), 'Pâquier Saint-  
 Antoine' (Mâcon)

**Parc**, le 2011 TF

< bas lat. 'parricum', enclos, terrain à l'air libre mais enclos  
 pour y déposer, stocker qch.  
 ou enfermer des animaux  
 ou impôt spécial ?  
 ailleurs : 'Le Parc' (Marigny), 'Le Grand Parc' (St-Clément-  
 sur-Guye ?), Sennecey-le-Grand)

**Patoux**, en / le 1811, 1936, 2011 boue / bourbe, endroit boueux TQ  
 < gaulois '\*patt'  
 variantes : patouille, patrouille, patouillat, -ot, pâtillot ; cf. frç.  
 'patauger'

- Perrot**, au / le Cul 1459/60, 1696 (DdF, p. 125), 1983, 2011 NP  
 < Pierre (Pierrot), lat. ‘petram’ pierre, perré, perron, NP  
 ‘Petrum’(pierre, rocher de l’Église), nom donné à Simon par  
 Jésus  
 avec suffixe régional ‘-ot’ → **Butot, Guillot, Sachot,**  
**Vacherot, Cannot** et bien d’autres  
 NP plutôt que ‘terrain pierreux’  
 ailleurs : ‘Pré Perrot’ (s. l., BARRAL 1988, p. 88)
- Petit Baconnet**, le 1936, 1988, 2011  
**Petit Sachot**, le 2011 TF  
**Petite Longe des Verner**, la 2011  
**Petites Mouilles**, les 1936  
 taille  
 ailleurs : ‘Les Petites Mouilles’: (Messey-sur-Grosne)
- Pièce**, la Grande 1991 place / terrain libre = communal Inst.  
 place [piɛ] = prononciation franco-provençale  
 < gaulois et bas lat. ‘petiam’  
 ailleurs : ‘la Grande Pièce’ (St-Boil, Messey-sur-Grosne et  
 Marly-sur-Arroux), ‘La Place’ ham. de Malay, ‘La Pièce’ (St-  
 Micaud), cf VALABREGUE 1995, p. 88
- Pionat**, le 2011 défriché D  
 < bas-lat. ‘pedonem’ pionnier = un défricheur de terres incultes  
 (colon ou militaire)  
 ailleurs : Saint-Boil ‘Le Pionné’ et ‘Le Pionnat’ (**Taverdet**),  
 identique avec le LD de Santilly, La Chapelle-de-Bragny ‘Le  
 Pionnats’, ‘Le Pionnage’ (Rosey)
- Planoise**, en ≈ 1780 (DdF, p. 174) plaine TF  
 < lat. classique et du bas lat. ‘planitium’ / ‘planitiam’ soit  
 plateau / surface plane / plaine soit un lieu où poussent des  
 érables / des platanes  
 ailleurs : ‘Forêt de Planoise’ (Antully et Autun), cf. la  
 com.71330 du Planois, le plateau de ‘Planoise’ (Autun), cf  
 Besançon-Planoise  
 variante fréquente : ‘Planaise’
- Plantequitte**, maladrerie (1<sup>ère</sup> mention) 1459 (et 1406 ?) NP  
 nombreuses variantes graphiques : Plantecuitte, Plantequite  
 (1429 – 87), Plante Guite, Planteguite, Planteguyche (1459),  
 plante guye (1582), deplantequillt (1665), Plante quitte (1734),  
 Plantequiste (1672 – 87)  
 très probablement un NP, celui de la fondatrice ? NP que l’on  
 n’a jamais repéré qu’en combinaison avec cette maladrerie  
 < afrç. ‘plante’ plantation, surtout de vigne, « vignes  
 nouvellement plantées » (MONDANGE 2001, p. 58),  
 et quitte = libre, libéré, plus précisément « libéré de toute  
 charge, exonéré, libéré de toute dette », < lat. médiéval ‘quitus,

guittus', < lat. 'quiētus 'en repos, tranquille, en paix', frç mod. 'quitus'  
 composition directe comme 'pomme-terre', 'Plantagenêt',  
 'Planterose', 'Plantevigne', 'Plantefol' (DAUZAT 1980, p. 488),  
 'En Plante-Folie' (en Côte-d'Or), (cf. COLOMBET, p.1026)  
 ailleurs : 'La Plante' (Chissey-lès-Mâcon), 'Les Plantes'  
 (Montbellet), 'Les Plantets' (Givry)  
 → **Claire (Ste), Maladrerie, Madère, Bouis**

- Poirier**, Pré 2011 Pl.  
 arbre fruitier qui produit des poires, < lat. pirum, < afrç. perier  
 ou du cenellier (aubépine)  
 autre sens : < perière, voie empierrée  
 voir GOUDOT 2004, p. 192 et 375  
 ailleurs : 'Les Champs Poirier' (St-Boil), 'Es Poiriers' et 'au  
 Poirier Mauvais' (La Chapelle-de-Bragny), 'le Poirier'  
 (Donzy-le-National), 'La pièce-Poirier' (Fley), 'Le Pré Poirier'  
 (Pierreclos), 'Les Poiriers' (Laives)  
 . Et le 'poironnier' ? = le  
 Poirier sauvage
- Ponselet**, Pré 2011 NP ?
- Praherie** de Chantilly (1630, DdF, p. 120) prairie TQ  
 < lat. populaire 'pratium', '\*pratalem', 'prata' (pl.), 'pratellam',  
 etc., qui ont conduit à 'prés', 'prées', 'praye', 'prat', 'prailles',  
 priale, etc.
- Prairie** ou la Rue Tavalase, la 2011 → LD. précédent TQ
- Pré** (sg.) vaste prairie / grand terrain fauché, non labouré TQ  
 < lat., → **Praherie**
- Pré Baron** 2011  
**Pré Bouhairay** 2011  
**Pré Bourgeois** 1534, 1580 et plus souvent encore (DdF, p. 142)  
**Pré de la Brenotte** 2011  
**Pré Carré** 2011  
**Pré du Chêne** 1936, 2011  
**Pré des Chenevières, le** 2011  
**Pré de Cluny** 1811, 2011  
**Pré Derrière** 2011  
**Pré Devant** 2011  
**Pré du Déversoir** 2011  
**Pré du Fondry** 1811  
**Pré Georges** 2011  
**Pré, le Grand** 1849, 1936, 2011  
**Pré Guerin** 2011  
**Pré Guillet** 2011  
**Pré d'en Haut** 1936, 2011  
**Pré Laroze** 2011,

**Pré du Milieu** 2011  
**Pré Mouton** 2011  
**Pré Neuf** 2011  
**Pré des Oies, (le), Pré aux Oies (Ecart), Pré aux oies** Rec. 1851, Le  
**Pré aux oies hameau de Santilly** Rec. 1866, Rec. 1876, Rec.  
 1886, Rec. 1891, 1983, 2011  
**Pré Poirier** 2011  
**Pré Ponselet** 2011  
**Pré Rond** 2011  
**Pré de la Rue Tavalase** 1936, 2011  
**Pré du Sachot** 2011  
**Pré de la Serve** 2011  
**Pré Verd** 1811  
**Pré Viard** 2011

**Preau, Au** 1782

**Préaud, le** 2011 pré TQ  
 < lat. populaire ‘\*pratalem’, → **Praherie**  
 ailleurs : ham. de ‘Préaux’ (Chânes)

**Prés (pl.)** → **Pré (sg.)** TQ  
**Prés Bouhairay** 1936  
**Prés Cannots, aux** 1811  
**Prés Cornus** 1936, 2011  
**Prés Désir, les** 2011  
**Prés, Sur les Grands** 1849, 1936, 2011  
**Prés-aux-oies** Rec. 1846, **Prés aux oies** Rec. 1861, **Prés aux oies**  
 (Ecart) Rec. 1872, **Prés-Oies** Rec. 1936  
**Prés Renaud, (les) / Sur les** 1936, 2011  
**Prés des Sèves** 1936  
**Prés des Sèves, Grands** 2011  
**Prés des Vernerey** 2011

## Q

**Quart (ou Quartier)** Belin Rec. 1846  
 (du) **quart** belin Rec. 1886  
 Quartier du **Quart** Rec. 1901

**Quartier** de l’Église Rec. 1846, Rec. 1851, Rec. 1901, Rec. 1911, Rec. 1926, Rec. 1931,  
 Rec. 1936, 2011  
**Quartier** (dit) de l’Église Rec. 1906  
**Quartier** de la Grange Rouge Rec. 1851  
 Hameau dit : **quartier** Belin Rec. 1841  
**Quartier** Belin Rec. 1851  
**Quartier** du Village Rec. 1901, Rec. 1906

<b>Quartier</b> du Cours Lombard	Rec. 1901, Rec. 1921, Rec. 1926, Rec. 1931, Rec. 1936	
<b>Quartier</b> des Cours Lombards	Rec. 1906	
<b>Quartier</b> du Cours Lombard(s)	Rec. 1911	
<b>Quartier</b> du Quart	Rec. 1901	
<b>Quartier</b> du Centre	Rec. 1911, Rec. 1921, Rec. 1926, Rec. 1931, Rec. 1936	
<b>Quartier</b> de Nanceaux	Rec. 1921, Rec. 1926	
<b>Quartier</b> de Nanceau	Rec. 1931	
<b>Quartier</b> du Carbelin	Rec. 1936	
	lieu, unité, hameau	R
	terme moderne, < lat. ‘quartum’, 4 <sup>e</sup> / partie d’une agglomération	
<b>Quatre Chemins</b> , aux	1879, 2010 (oral) le carrefour RD 981 et RD 49	R
	expression française moderne	
	ailleurs : ‘le carrefour des Quatre Chemins’ (Allerey-sur-Saône), ‘la Croix des Quatre Chemins’ (Buxy)	
	‘la Carotte’ (< quadrūvium, Verdunois), ‘carouge’	
<b>Quechattes</b> , les	2011 extrémité, au bout ?	TF ?
	< lat. ‘caudam’, queue ?	

## R

<b>Ranches</b> , les	2011 rangée ou haie vive	TF
	< germanique ‘*hrinka’	
	ailleurs : ‘La Ranche’ (St-Didier-sur-Arroux), ‘Au Bois des Ranches’ (Blanzey)	
<b>Rangères</b> , aux	1811 rangée ou chemin dans un bois ?	R
	< germanique ‘*hringa’, rangée	
<b>Regaudes / Regauds</b> , les	1811, 1936, 2011 petit bois	Pl.
	< gaulois ‘gaut’, bois / diminutif ‘gaudine’, petit bois, et du germanique ‘wald’, forêt ; → <b>Gaudry</b>	
	‘re-’ peut être un préfixe soit sans changement de signification soit de renforcement, cf (re)culé, (re)loché, (re)plat, (re)vers, etc.	
<b>Remarin</b> , les Bordes	1936, 2011	NP ?
<b>Renardat</b> ( ?) / <b>Renardot</b> , au Champ	1811 diminutif de renard	NP ?
<b>Renaud</b> , (les) / (Sur les) Prés	1936, 2011 renard (mot francique) ou	NP ?
	Cf Châteaurenaud (com.) < castellum Rainaldi (CAG 71 / X, p. 502)	
	ailleurs : ‘le Bois Renaud’ (Mesvres), ‘Renaud’ (Chasselas)	

- Renaudot**, Champ 1936, 2011      renardeau, diminutif de renard      NP ?  
(terme ironique ou d'affection ?)
- Roche**, la [ro:] ! 1936, Rec. 1936, 2011  
Maison dite **la Roche** Rec. 1841  
à **la Roche** Rec. 1846  
(de) **La Roche** Rec. 1886  
**La Roche** hameau de Santilly Rec. 1891  
**La Roche** écart Rec. 1896  
endroit marécageux      TQ  
< germanique 'raus', roseau; c'est le 'carex', aussi appelé  
'laîche' ; autres synonymes : marais, lauche, loche [lo:], lôche,  
liche, laume,<sup>4</sup> lame, lôtse ; en afrç. 'rousche', 'rouche',  
'rusche' subst. f., laîche, roseau  
variantes : 'reûtse' (Charolais et Brionnais), 'rôtse' (Fleury),  
'routse' (Coublanc), cf TAVERDET 1981, p. 24 et 160 (55 la  
laîche)  
à ne pas confondre avec 'roche', < lat. 'rocca', cf rocher, roc,  
Rochefort, Roquefort, La Rochette, etc. !  
ailleurs : 'Les Lauches' (Messey-sur-Grosne), Mâcon-Loché
- Rocherondes**, les 2011      'roche' + 'rond', → ces entrées      TF
- Romenay**, la Grange 1460, 1514 (DdF, p. 116)      NP  
il y a plusieurs Romenay, p. ex. un Pierre de Romenay, curé à  
Santilly en 1495 ou un Jehan Romenay, de Sanctilly, dans le  
terrier de 1459
- Rond**, Pré 2011      terrain saillant ou courbé      TF  
ailleurs : Messey-sur-Grosne '(Le) Pré Rond'
- Rondes**, les 1811, 1983, 2011  
**Rondes**, Grand Pâquier des 2011      TF  
espace clos autour d'une bergerie pour y parquer des animaux  
< bas lat. 'retundum', rond, afrç. 'roonder'  
ailleurs : 'La Ronde' (Montagny-lès-Buxy et Beaubery)
- Ronchère / Rongère**, la 1849, 1879, 1936, 2011      ronce ; des ronciers      TQ  
< lat. 'rumicem', ronce, ronge, éronge, éronce, aronce, aironce  
ailleurs : 'Les Rongières' (St-Boil), 'Ronzières' (71110 St-  
Julien-de-Jonzy et Massily), 'En Rongy' (71620 Bey )
- Rongère**, Terre(s) de la 1936, 2011      → **Ronchère**      TQ
- Rouge**, Grange Rec. 1841  
La **Grange Rouge** Rec. 1846  
Quartier de la **Grange Rouge** Rec. 1851

<sup>4</sup> Cf TAVERDET 1985, p. 42 « (180) laume »

Les « Maisons Rouges » et « Granges Rouges » sont dans la plupart des cas d'anciennes auberges romaines, peintes à l'époque en rouge pour être mieux repérées par les voyageurs. Un tel établissement serait logiquement à proximité d'une voie romaine. Mais, d'autres maisons pouvaient aussi être rouges (d'argile), surtout les poteries, tuileries et briqueteries qui elles nécessitaient aussi une bonne liaison routière. On compte environ 400 LD de ce nom en France. Cf GENDRON 2006, pp. 101, 104 – 107

- Rue** Tavalase (chemin la...) 1811, 1849, 1936, 2011  
**Rue** Tavalase, la, Prairie ou la / Pré de la 1936, 2011 R  
 ruisseau ou chemin de desserte rurale  
 contamination du terme gaulois 'ry', 'rye', 'ru', ruisseau, avec le lat. 'rivum', '\*rivale' et du diminutif 'rivuscellum', petit ruisseau, ce qui donne reu, ru, rue, reuil, reux, riau, riot, riotte, ruault, ruet, rieu, rieu, ruelle...  
 ailleurs : 'la Rue des Valles' et 'Pré du Reuil' (St-Boil), 'Riau' (Gourdon). → **Ruette**
- Ruette**, la 2011 petit ruisseau ou ruelle ? R  
 autre forme : 'riotte', → **Rue**

## S

- Sablons**, les 1936, 2011 endroit sableux ? TQ  
 ailleurs : 'les Sablons' (Nanton et Varennes-lès-Mâcon), 'Les Grands Sablons' (Crêches-sur-Saône et Varennes-lès-Mâcon)
- Sachot**, le 1849, 1936, 2011  
**Sachot**, le Petit 2011 TF  
**Sachot**, Pré du 2011  
 < bas lat. 'saccum' (issu du grec), sac  
 'sachot' petit sac ?
- Sainte(-)Clair(e)**, à / (À la) (Chapelle) 1811, 2011 Inst.  
 < lat. 'sanctum', terme ecclésiastique = personne canonisée
- Santilly**, (À) (lieu-dit !) 1936, 2011  
**Santilly** Rec. 1856<sup>5</sup>, Rec. 1861  
**Santilly** Village Rec. 1896  
**Santilly**, Au Village de 1782  
**Santilly** (Village) Rec. 1866. Rec. 1872, Rec. 1876  
**Santilly** le Village Rec. 1896

<sup>5</sup> Voir la note sous l'entrée 'Nanceau' Rec. 1856

<b>Santilly</b> , Derrière l'Eglise de 1782 voir chapitre à part ! autre forme : ('praherie de) <b>Chantilly</b> ' 1630 (DdF, p. 120)		Inst.
<b>Sauge-le-Jean</b> , le 1936, 2011 saule, lieu où poussent les saules 'sauge', forme franco-provençale, < lat. 'salix' / 'salicem' ; 'chauchy', lieu planté de saules (<*salicetum) cf TAVERDET 1981, N° 78, p. 160 ailleurs : 'Sauge' (Givry), 'Le Saugy' (Culles-les-Roches et St-Boil), 'Pré Saugy' (Culles-les-Roches), 'Le Saugis' (Verjux)		TQ
<b>Saves</b> , les [sɛ :v] 1811	→ <b>Sèves</b>	inc.
<b>Serve</b> , Pré de la 2011 mare, creux d'eau 1° réservoir, réserve d'eau et de poissons, mare < lat. 'servare' et 'reservare' conserver, réserver 2° autre possibilité : < lat. 'silvam', forêt > afrç. 'serve' 'selve', 'seвле', 'seve', 'serve', 'silve', 'salve', 'saulve', 'sauve' (cf GODEFROY, 7, p. 367) 3° 'sevau', « buisson de bois qui renferme une terre labourable, pré ou bois » (1442, GODEFROY, 7, p. 409) 4° 'sevelee' haie (1478, cf GODEFROY, 7, 409 / 410) 5° 'saveud', 'savart', 'sauvart', 'savars' (1327), 'savard' friche, terrain non cultivé (cf GODEFROY, 7, p. 332 et 334) ailleurs : 'La Serve' (Culles-les-Roches), 'Servelle' (Simandre), 'Servelle' (ham. de Nanton)		TQ
<b>Sèves</b> , les 1936, 2011 <b>Sèves</b> , Champ des / Prés des, Grands Prés des 1936, 2011		inc.

## T

<b>Tachotte</b> , la 1849, 1936, 2011 < afrç. 'tache' ou 'tasse' 1° amas, tas, « assemblage de plusieurs arbres, touffe d'arbres ou d'arbustes, hallier, fourré » 2° poche (allemand 'Tasche') 3° la dîme, 'tachible', « sujet à la dîme appelée <i>tache</i> , en parlant d'une terre » (1412, cf. GODEFROY, 7, p. 621, voir aussi 'tachiere' et 'taziere'), frç. mod. 'taxe', imposition, et 'taux', montant, tarif < 'tacsá', 'taxa' frç. et provençal médiéval ailleurs : 'Les Taches' (Jully-lès-Buxy, St-Boil et Le Breuil)		inc.
<b>Talas</b> , les [talá] ou [tal] 1849, 1936, 2011 autres formes : 'ou Talay' (1513, DdF, p. 116) = au Talas, 'en taulay' 1459 (Terrier Sanctilley), talle / tolle, < lat. 'thallus' (<	vigne	Pl.

grec 'thallos') tige d'une plante garnie de ses feuilles  
(GAFFIOT)

- Tavalase** , (la) Rue / la Prairie ou la Rue 1811, 1849, 1936, 2011 Po  
**Tavalase**, chemin ... Rue 1936  
**Tavalase**, Pré de la Rue 1936, 2011  
< lat. populaire '\*tabellum', tablette / grosse pierre / dalle pour  
passer un gué > afrç. 'tavel'
- Teppes**, la 1696 (DdF, p. 124), 2011 terre laissée en friche D  
terme régional de Saône-et-Loire, désigne un terrain de  
mauvaise herbe, laissé en jachère, non cultivé, en pâturage  
(communal)  
probablement < prélat. (gaulois ?) '\*tippa', et du francique  
'top', devenu un terme bourguignon, terme presque officiel des  
géomètres du cadastre pour désigner les terres en friche  
(TAVERDET 1981, n° 36, p. 16 et 159, et TAVERDET 1985, n°  
284, p. 65)  
variantes : toppe / toupe / tèpe / tope → **Toppe**  
ailleurs : 'Les Teppes' (St-Boil et Messey-sur-Grosne), 'Prés  
des Teppes', 'aux Teppes' (Sercy)
- Teppes** Gaudry 1811  
**Teppes**, aux Grandes / chemin (...) des grandes / Grandes D  
1811, 1849, 1936  
ailleurs : 'Les Grandes Teppes' (Ozenay et Charmes, ham. de  
Mancey)
- Terre / Terres** du Camp 2011 terrain cultivé, champ TQ  
**Terre** Foucellie 2011  
**Terre**, la Grande 1936, 2011  
**Terre** de la Rongère 2011  
**Terres** de l'Étang 1936, 2011  
**terres**, ez Grandes 1696 (DdF, p. 125)  
**Terres** de la Rongère 1936, 2011  
< lat. 'terram', terre  
ailleurs : 'La Grande Terre' (Blanzay, St Romain-sous-  
Gourdon), 'Les Grandes Terres' (Messey-sur-Grosne,  
Chenôves, Blanot, St Gengoux-le-National)
- Tiers** ou les Brosses, les 2011 colline TQ  
1° < lat. 'terminum' fin, borne, limite, terme  
oronyme : montagne, colline  
2° autres possibilités : < 'tiercer' donner la troisième façon à  
un champ ou à une vigne  
3° ou un impôt d'un tiers  
4° ou une personne étrangère : tiers ou tierce (< lat. 'tertium')
- Tilles** d'Araze, aux 1811 terrain allongé TF  
déjà en 1459, 'la thille au Roy' (Terrier Sanctilley)

‘tiller / teiller’ peigner le chanvre ; < ≠ tilleul (> afrç.  
‘tiliam’)

‘tille’ ou ‘teille’ chanvre, < afrç ‘tile’, à son tour < lat. ‘tiliam’  
et du germanique ‘tilja’ rangée en file, écorce, tige ou fibre du  
chanvre, de là transposé en ‘terrain long et étroit’  
ailleurs : ‘Aux Tilles’ (Bresse-sur-Grosne), ‘Les Tilles’  
(Sercy) ‘les Tilles d’Uxelle(s)’ (Messey-sur-Grosne), ‘Le Thil’  
ham. de Chenôves) ‘Contour des Tilles’ ‘Le Cul des Tilles’,  
‘Les Grandes Tilles’ (Chissey-les-Mâcon), ‘Les Petites Tilles’,  
‘Les Tilles du Pont’, etc.

**Toppe**, la Grande 1936, 2011 variante de → **Teppe** D

variantes : tope, toppe, toupe

ailleurs : ‘Es Toppes Parton’, ‘Les Grandes / Les Petites  
Toupes’ à La Chapelle-de-Bragny, St-Boil et Messey-  
sur-Grosne ‘(le) Pré des Taupes’ ?

**Tronchy**, le 1879, 1936, 2011 terrain défriché, avec souches D

< lat. ‘truncum’ subst. tronc, souche, adj. coupé, mutilé  
frç. tronc, tronqué

variantes : tronche(s), tronce, troncy, tronchet, troche

ailleurs : ‘Le Tronchy’ (St-Boil et Messey-sur-Grosne,  
contigus au LD de même nom à Santilly), ‘Les Tronches’, ‘En  
Tronchy’ (Sercy), voir l’ancienne déchetterie ‘du Tronchy’ à  
Messey-sur-Grosne et la commune de (71440) Tronchy

**Troncy**, chemin du 1811 variante de → **Tronchy** D

ailleurs : ‘Le Troncy’

**Tuilerie**, la 1879, 2011

**La Tuilerie** Rec. 1846, Rec. 1886

atelier de fabrication de tuiles Inst.

1<sup>ère</sup> mention 1846 ?

dénomination moderne (d’après un ancien terme lat.) d’un  
bâtiment, aujourd’hui disparu (quand ?) et dont ne subsiste que  
le LD. Mais on peut légitimement se demander si jamais une  
tuilerie y avait été. En tout cas, déjà en 1886 tous les habitants  
du LD ‘la Tuilerie’ étaient des cultivateurs.

ailleurs : ‘La Tuilerie’ (Bresse-sur-Grosne, St-Boil), cf  
MAERTEN 2011

## V

**Vacherot**, en 1936 inc.

< lat. ‘vaccam’, vache ? + suffix diminutif

‘vacheron’, ‘vachelon’ petit gardien des vaches ou petite vache,  
Vacheron est aussi un NP (cf GODEFROY, 8, p. 128)

	ailleurs : ‘Vacheret’ (ham. de Demigny)	
<b>Vachiat</b> , en 2011	→ entrée précédente	inc.
<b>Verchères</b> , les 2011	bonne terre près de la maison = jardin terme < gaulois et bas lat. ‘vercarium’, en rapport avec l’allemand ‘Werk’ et l’anglais ‘work’, travail ailleurs : ‘La Verchère’ (Bresse-sur-Grosne, St-Boil, St-Huruge, Verzé, St-Gengoux et La Chapelle-de-Bragny), ‘Les Verchères’ (St-Boil, Ozenay et Le Puley)	TQ
<b>Verd</b> , Pré [vɛ :r] 1811	pré des cochons ? < lat. ‘verrem’, cochon, et de afrç. ‘ver’, formes locales : ‘voret’, ‘vert’, ‘varet’ et ‘verrat’, cette dernière forme étant encore aujourd’hui le nom frç. du porc mâle, ou la couleur vert, verte(afrç. ‘verd’) donc un pré vert ? ‘va’, ‘vard’, ‘varde’, ‘vedia’ (cf GUILLEMAUT 1902, p. 320), ou < ‘verdier’ / ‘veurdiaux’ osiers sauvages	TQ
<b>Verner</b> , la Grande Longe des / la Petite Longe des 2011	endroit marécageux où poussent des ‘vernes’ aulnes < gaulois ‘*verno’ variantes : vern, verne, verné, vernée, vergne, vernes, verna, vernet ( → <b>Vernet</b> ), vernay, vernot, vernotte, vernoi(s), vernoy ( → <b>Vernoy</b> ), varnes, etc. qui signifient un terrain humide ailleurs : ‘Bois du Vernay’ et ‘Vernay’ (Bresse-sur-Grosne), ‘les Vernes’ (Joncy, Ecuisses), ‘Le Verne’ (Charolles)	TQ
<b>Vernerets / Vernerey</b> , aux / les / Pré des 1811, 1936, 2011	dérivé de → <b>Verner</b>	TQ
<b>Vernet</b> , les Brosses ou au 1936	dérivé de ‘verne’ ; → <b>Verner</b> ailleurs : ‘au Vernet’ (Sercy, La Celle-en-Morvan)	TQ
<b>Vernoy</b> , au 1555 (DdF, p. 2)	→ <b>Verner</b> et → <b>Vernet</b> ailleurs : ‘Queue du Vernois’ (Igornay), ‘Au Vernay’ (Dracy-lès-Couches), ‘Le Vernay’ (St-Gengoux et Sercy), ‘Es Vernois’ (La Chapelle-de-Bragny), ‘Bois du Vernay’ (Bresse-sur-Grosne), ‘Le Vernay’ (Culles-les-Roches) mais : à Messey-sur-Grosne ; ‘Le Faux Vernay’ < d’un ancien ‘Fauvernay’ < NP gallo-romain, ‘Fabernium’ ou < lat. ‘fabrem’ forgeron (cf TAVERDET 1985, p. 69 / 70)	TQ
<b>Viard</b> , Pré 2011	une plaquette en pierre dans la nef de l’église de St-Gengoux-le-National nous rappelle les noms des « anciennes familles de St-Gengoux-le-Royal dont les membres ont été enterrés dans cette église de 1645 à 1776 » ; la famille VIARD y figure à la 3 <sup>e</sup> place, Ant(h)oine VIARD (1746 – 1783)	NP

- ou / et NP issu de l'agriculture  
 « Viard ( ?), viarre ( ?), subst. m. D  
 < bas lat. 'vierrum', vassible, mis en culture de façon,  
 intermittante, et vassible, vacible ( ?), subst. m. < bas lat.  
 'vacivum', friche, inculte (LEX / JACQUELOT 1926, p. 124 et  
 123). Les deux étymologies sont possibles.  
 Sans ironie : Anthoine VIARD, lieutenant-général à Mâcon,  
 épouse en 1770 une Sophie VERNE.
- Vignes**, sous les 1811, 2011 Pl.  
 < lat. 'vineam'
- Vignes Blanches**, aux / les 1811, 1936, 1988, 2011 Pl.  
 1° la vignole ou vigne-blanche ou vigne sauvage est, surtout  
 dans le Sud du département de Saône-et-Loire, la clématite,  
 nom dérivé du lat. 'vineam' (comme la vigne)  
 < lat. 'vineolam' petit vignoble, et afrç. 'vignole' ou 'vignolle',  
 diminutif de vigne, petite vigne (cf GODEFROY, 8, p. 237, et  
 GUILLEMAUT 1902, p. 325)  
 synonyme : 'viorne' < bas lat. 'viburnam'  
 ailleurs : 'Vigne Blanche' et 'Les Vignes Blanches' (St-Boil),  
 'Les Vignes Blanches' (Culles-les-Roches)
- Village** de Santilly, Au 1782  
 Santilly (**Village**) Rec. 1866, Rec. 1872, Rec. 1876  
 Santilly **Village** Rec. 1896  
 Santilly le **Village** Rec. 1896  
 Quartier du **Village** Rec. 1901, Rec. 1906



### III - Les cours d'eau (Hydronymes)

**Balas** – petite rigole intermittente qui prend sa source au LD → **En Balas** sur le territoire de la commune de Santilly et qui rejoint après quelques centaines de mètres et après avoir passé en dessous la RD 891 et la RD 49 le Régeat.

**Barbaine** – voir le LD → **Barbaine** Ce LD serait-il aussi un ruisseau ?

**Boufgin** – → LD **Boufgin**, dont la prononciation est bien divergente, mais dont la présence est incontestable. Ce petit ruisseau prend sa source au LD 'En Boufgin', en plein milieu d'un champ, à une centaine de mètres en dessous de la RD 981. Il est permanent.

**Gy**, Étang de ( ?) – Cet Étang existe-t-il vraiment, c'est-à-dire encore de nos jours ? Ou n'aurait-il pas plutôt été asséché comme tant d'autres au début du XIX<sup>e</sup> siècle pour des raisons de salubrité ?

**Étang**.– Voir le LD →**Etang**

**Grosne** Grauna (893), déjà 'Grosne' en 1482  
< gaulois 'grav-' (gravonna), sable, pierre > '\*cravon' > lat. 'cravum'  
(MALVEZIN 1903, p. 57) et < '\*crava' / '\*grava', frç. gravier, grève

**Noue** – peut-être d'origine gauloise et < bas lat. '\*naudam' / '\*nautam', afrç. 'noe', 'nohe', 'nouhe' cours d'eau peu courante. Les 'noues' sont des pièces d'eau difficiles à saisir : plus ou moins stagnantes, sans courant, sans source précise, résiduelles d'inondations et d'eaux pluviales  
« nouë, s.f., source naturelle, rigole, et aussi prairie marécageuse. »  
(FERTIAULT 1890, p. 284, et GODEFROY, 5, p. 508). De toute manière, la Noüe sentilienne est à un niveau d'environ 1 mètre inférieur, à 189 m, par rapport à la Grosne, peu distante. À Messey-sur-Grosne 'la Noüe à la Dame'

**Régeat** – peut-être < de 'reuil' / 'rivum' ruisseau ? Le Régeat prend sa source sur le territoire de la commune de Santilly, dans le LD 'l'Étang' dont il était probablement le principal apport d'eau : Après un par cours **d'environ mètres**, il aboutit dans les eaux de la Noüe. Voir le LD de Sercy 'les Reugeats'

---

---

## IV - Les noms de rues à Santilly

(depuis 2002)

**Chemin** ...de la Cure 2011

du Four à pain

des Moines

de la Montagne

de Nanceau

des Vignes

**Impasse** du Champ Buthaud

**Place** de la Fontaine

**Rue** Cour Lombard (= RD 49)

---

---

## V - Bibliographie

ALIX, Pierre-Marie et François BOIVIN  
Notice sur la commune de Sagy. Canton de Beaurepaire (Saône-et-Loire). Topographie, Agriculture, population. Louhans : Impr. Auguste Romand, 1901. Marseille : Laffitte Reprints, 1982, 232 pages

Annuaire topographique 1839, Mâcon

ARMAND-CALLIAT, Louis (1896 – 1966)  
Le Chalonnais gallo-romain. Répertoire des découvertes archéologiques faites dans l'arrondissement de Chalon. Chalon-sur-Saône : S.H.A.C. (= Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon), 1937, 296 pages + XXXII planches

BADOU, Robert  
Le Parler creusotin, (Etude détaillée à la portée de tous), par l'auteur, s.l.n.d. [1990], 508 pages

BARRAL, Philippe  
Toponymes et Microtoponymes du Mont Beuvray (Saône-et-Loire -- Nièvre)  
Dijon : A.B.D.O., 1988, 162 pages

BEUCARNOT, Jean-Louis  
Qui étaient nos ancêtres ? De leur histoire à la nôtre. Paris : J.-C. Lattès, 2002, 426 pages

Beucarnot **Ainsi vivaient nos ancêtres 1989 !!??**

BENET, Armand  
Inventaire sommaire des Archives Départementales antérieurs à 1790, Saône-et-Loire. Archives ecclésiastiques – Série H. Supplément. Hôpital de Tournus. Mâcon : D. Bellenand, 1887, XVI – 188 pages

BOISSIER, i.e. Pierre-Augustin Boissier de Sauvages de la Croix, (1710 – 1795)  
voir SAUVAGES

BRIGAUD, Raymonde  
Villages de la Bourgogne celtique et médiévale. S.l.n.é. 1980, 141 pages

[BRUNY, Christian]  
Bulletin cantonal N° 28 / Bulletin Communautaire N° 5, 2011.  
Mont Saint Vincent (déc. 2010) 22 pages

CAG 71 / 4, voir → REBOURG

CAGNION, Jean-Claude  
« Méditation sur les noms de lieux. » 71 – Images de S.-&-L. N° 73  
(printemps 1988) 20 – 21

Cartes IGN « de randonnée » ou « série bleue », Paris : Institut Géographique National

- 2926 E (Écuisses), 1989
- 2927 E (St-Gengoux-le-National), 1990
- 3026 O (Chalon-sur-Saône), 1991
- 3027 O (Lugny), 1983 et 2004

Cassini, voir → DESSERTENNE

CHEVAU, Elisabeth et al. (Émile BERAUD, Marie BERAUD)

La Chapelle de Bragny : Histoire des Lieux-dits. (coll. Mémoire d'Avenir, année 2003), [La Chapelle de Bragny] : sans éditeur, 2003, [5] – 129 pages

CLERC, Claude

« Histoire du village : A propos de recensement. » L'écho de Santilly. N° 29 (déc. 2011) 27 – 29

COLOMBET, Albert

« Toponymes bourguignons à caractère ironique. » Pays de Bourgogne n° 139 (34<sup>e</sup> année, 1987) 1019 – 1028

COURTEPEEE, (abbé) Claude (1721 – 1781)

et BEGUILLET, [Edme] (1729 ? – 1786)

Description générale et particulière du Duché de Bourgogne, augmentée d'une préface, de notes et de corrections par M. Pierre GRAS et M. le Professeur Jean RICHARD. Dijon 1774 – 1785. Réimpressions : Dijon : Horvath, 1846 – 1848, Avallon : Ferne, 1967, et réimpr. 1986. Réimpression en 4 volumes Paris : Jouve, 2001

DARD, Charles

« Uchizy. Monographie – historique. » SAAST 26 (1926) 101 – 163, chapitre « Noms de lieux, rues, écarts, chemins. » pp. 162 – 163

DAUZAT, Albert (1877 – 1955)

Les Noms de Lieux. Origine et évolution. Villes et Villages – Pays – Cours d'eau – Montagnes – Lieux-dits. Paris : Delagrave, 1926, VIII – 264 pages

DAUZAT, Albert

Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France. Édition revue et augmentée par Marie-Thérèse MORLET. Paris : Larousse, 1980 (1985), XXVI – 626 pages (première édition 1951)

DEPECKER Loïc

Les mots des régions de France. Préface de Gérard Antoine. Paris : Belin, 1992, 447 pages

DESSERTENNE, Alain et Françoise GEOFFRAY

La carte de Cassini en Saône et Loire. Description Topographique des Paroisses (villages, hameaux, rivières, étangs, chemins, croix, moulins...). Transcription intégrale des réponses données par les curés... Mâcon : Cercle Généalogique de Saône et Loire, 2010 (N° 1200), 302 pages

Dictionnaire Topographique de la France, élaboré et édité par le Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (= cths), entrée « Santilly », Paris : CTHS, 2009 [remplacé en 2013 par une nouvelle édition]  
<http://cths.fr/topo/recherche/recherche.php>... dernière consultation le 4 mars 2011

Dictionnaire Topographique de la France, 2008, voir entrée RIGAUT, Jean

Dictionnaire Topographique de la France. Comprenant les noms de lieux anciens et modernes. Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques = CTHS. Paris 2013. Consulté en juin 2014, sur :  
<http://cths.fr/dico-topo/dictionnaires/cartes.php?cdep=71>

DIEZ, Friedrich (1794 – 1876)

Etymologisches Wörterbuch der romanischen Sprachen. 4<sup>e</sup> éd. Bonn: Adolph Marcus, 1878, (1<sup>ère</sup> éd. 1853) XXVI – 820 pages

DONTENVILLE, Henri (1888 – 1981)

La France mythologique. Paris : Tchou, 1966, 381 pages

FAURE, Claude et Dr Henri DESIR DE FORTUNET

Notice Historique sur la Famille Désir de Fortunet et les familles alliées. Chalon-sur-Saône : Émile Bertrand, 1923, (= Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône, 2<sup>e</sup> série – tome XI, tome XIX de la collection), 32 planches - 356 pages, avec 18 arbres généalogiques

FAUVEY, Jean-François

« Dictionnaire du patois bressan. » Les Mémoires de la S.H.A.C. = Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône. En **trois** parties :

1<sup>o</sup> A – D, tome LXXVIII (2010) pp. 91 – 157,

2<sup>o</sup> E – G, tome LXXIX (2011) pp. 119 – 141,

3<sup>o</sup> H – N, tome LXXX (2012) pp. 81 – 107

FERTIAULT, François

Dictionnaire du langage populaire verduno-chalonnais (Saône-et-Loire). Paris : Emile Bouillon, 1890. Marseille : Laffitte Reprints, 1980. Préface de Gérard TAVERDET, 6 – 472 pages

FEW voir WARTBURG, Walther von

GAFFIOT, Félix (1870 – 1937)

Dictionnaire Latin – Français. Paris : Hachette, 1934  
en ligne : [www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php](http://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php)

GENDRON, Stéphane

La toponymie des voies romaines et médiévales. Les mots des routes anciennes. Paris : Errance, 2006, 199 pages

GODEFROY, Frédéric (1826 – 1897)

Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle.

En 10 vol. 1881 – 1902. en ligne [www.lexilogos](http://www.lexilogos.com)

GOUDOT, Pierre

Microtoponymie rurale et Histoire locale dans une frange entre occitan et français : la Combraille. (03100) Montluçon (Allier) : Cercle d'Archéologie de Montluçon et de la Région, 2004, 488 pages

GUERREAU, Alain

Statistique pour historiens. 2004, 164 pages,  
= cours d'histoire à l'École des Chartes, année 2003 / 2004  
<http://elec.enc.sorbonne.fr/statistiques/stat2004.pdf>  
dernière consultation le 24 – 8 – 2011

GUILLEMAUT, Lucien (1842 – 1917)

Un petit coin de la Bourgogne. Dictionnaire patois ou recueil par ordre alphabétique des mots patois et des expressions du langage populaire les plus usités dans la Bresse Louhannaise (Arrt de Louhans, Saône-et-Loire) et une partie de la Bourgogne avec l'origine et l'étymologie des mots. Louhans : A. Romand (Par séries, in Bulletin « La Bresse Louhannaise », 1894 – 1902), sans date. XII – 334 pages

GUILLOT, Antonin

« Lieux-dits du Verdunois. » Trois Rivières 55 (2000) 15 – 18

Holder

JEANTON, Gabriel

« Études de toponymie mâconnaise. Résumé des travaux du Comité de toponymie au cours de l'année 1939. » Annales de l'Académie de Mâcon. 3<sup>e</sup> série, tome 34 (1939) 38 – 60

LAMBERT, Pierre-Yves

« "Mars Mullo", quelle étymologie ? » Amis des Études Celtiques.  
Bulletin de liaison n° 12 (février / mars 1996) pp. 3 – 5

LAMBERT, Pierre-Yves

La langue gauloise. Description linguistique, commentaire d'inscriptions choisies. Préface de Michel LEJEUNE. Paris : Errance, 1997 (= coll. des Hespérides) 240 pages

- LARCHEY, Lorédan (1831 – 1902)  
Les excentricités du langage français. Paris : Aux Bureaux de la Revue Anecdote, 2<sup>e</sup> éd. 1861, XVI – 268 pages
- LE GOFF, Jacques (1924 – 2014)  
L'Imaginaire médiéval. Paris : Gallimard, 1985, XX pages
- Le Petit Larousse 2000. Paris : Larousse / HER, 1999
- LEX, Léonce et Laurent JACQUELOT  
Le langage populaire de Mâcon et des environs. Augmenté d'un lexique du langage populaire, suivi d'un vocabulaire des noms donnés aux habitants. Avec une préface de Gérard Taverdet. Mâcon : impr. Buguet-Comptour, 1926, Marseille : Laffitte Reprints (édition augmentée), 1978, original : Mâcon : chez les Libraires, 1903 – 1926, 9 + XI + 126 + 62 pages
- MALVEZIN, Pierre  
Dictionnaire des racines celtiques. Paris : Au siège de la Société Filologique Française, 1903, 116 pages (également sur google books, mais incomplet et en partie inutilisable)
- METZINGER, Marie-Hélène  
voir Procès-verbal (1582)
- MIGNOT, Gérard  
« Histoire des léproseries : La maladière de Saint Gengoux le Royal. »  
Bulletin annuel 2011. Saint-Gengoux-le-National : S.E.H.N., 2012, pp. 77 - 87
- MIQUEL, Pierre  
Petite histoire des noms de lieux, villes et villages de France. Paris : A. Michel / France Loisirs, 1993, 351 pages
- MONDANGE, Hélène  
« La vigne et le vin à Saint-Gengoux vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle. »  
Bulletin annuel 2000. Saint-Gengoux-le-National : S.E.H.N., 2001, pp. 48 – 63
- MONDANGE, Hélène et Paul  
voir Terrier de St-Gengon
- MONNIER, Jeannine et al.  
La Vallée de la Guye : De Sigy-le-Châtel à Sailly. [Sigy-le-Châtel] : sans éditeur, 2009, 71 pages, préface (« Editorial ») d'Isabelle VERNUS, (pour la planche partielle de Santilly de 1782)
- NEMO, Alain

Généalogistes ! Ethnographes ! Votre dictionnaire. Les mots de nos ancêtres dans les documents d'archives. (71380) Saint-Marcel : chez l'auteur, 2008, 946 pages

NIEPCE, Léopold (1813 – 1898)

Histoire du canton de Sennecey-le-Grand (Saône-et-Loire) et de ses dix-huit communes. Topographie, géologie, organisation religieuse et administrative. Lyon / Chalon : 1875 – 1903 3 volumes

Procès verbal de la chevauchée des Trésoriers de France en Bourgogne du 23 au 25 août 1582 « Rentes appartenant au seigneur de la Serrée au finage de S<sup>t</sup> Gengoux » Archives départementales 21 (Dijon) – C 2157, transcription Marie-Hélène METZINGER (1997) et Hélène MONDANGE

RAETHER, Martin

« D'où vient le nom de "Santilly" ? Essai étymologique, avec quelques observations toponymiques. » Bulletin annuel 2012 S.E.H.N. (Saint-Gengoux-le-National) 2013, pp. 102 - 114

RAETHER, Martin

« Saint Victor burgonde. Recherches sur le vocable de l'église de Santilly (Saône-et-Loire). » Annales de l'Académie de Mâcon 5<sup>e</sup> série, tome 7, travaux 2013. Mâcon 2014, pp. 134 – 149

REBOURG, Alain et al.

Carte Archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel PROVOST : Saône-et-Loire 71 / 4. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de la Culture et de la Francophonie et l'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales (AFAN). Diffusion : Fondation Maison des Sciences de l'Homme, 1994 (= CAG 71 / 4)

Recensement : [www.archives71.fr](http://www.archives71.fr) → archives en ligne → recherche par commune → lieu : « Santilly » → recensement de la population

les Registres de Santilly, déposés en mairie

RENAUD, A. (= Alexandre ?)

Études historiques. Notes sur Santilly. Tournus : imprimerie E. Dessolins, 1879, 23 pages

RIGAULT, Jean

Dictionnaire toponymique du département de Saône-et-Loire, comprenant les noms de lieux anciens et modernes. Rédigé par J.R., Conservateur en chef honoraire des Archives de Bourgogne (= coll. des documents inédits sur l'histoire de France – Série in -8° - vol. 38) Paris : CTHS, 2008 [typoscript, non édité, 18 volumes, en usuel aux Archives départementales de Mâcon]

RUSSELL, Paul

« The Suffix -āco- in Continental Celtic. » Études Celtiques XXV  
(1988) 131 - 173

SAUVAGES, Abbé de (i.e. BOISSIER de Sauvages de la Croix, Pierre-Augustin)  
(1710 – 1795)

Première édition

Dictionnaire languedocien – françois, ou Choix des termes  
languedociens les plus difficiles à rendre en françois.

Nîmes: Michel Gaude, 1756, XXXI- 492 pages. <https://books.google.fr>  
et <https://archive.org/>, mise en ligne par l'IEO, l'Institut d'Etudes  
Occitanes, Paris

Deuxième édition

Dictionnaire languedocien – françois, Contenant un Recueil ... Ouvrage  
où l'on donne avec l'explication de bien des termes de la Langue  
Romance, ou de l'ancien Languedocien ... Nouvelle édition, Corrigée  
d'un grand nombre de fautes, augmentée d'environ dix mille articles, &  
et en particulier d'une nombreuse Collection de Proverbes  
Languedociens & Provençaux. Par Mr. L.D.S. Nîmes : Gaude, Pere,  
Fils & C<sup>ie</sup>, 1785. Tome premier A – G. L-388 pages. Tome second H –  
Z, 395 pages,+ 4 pages Errata, Privilège. [https://documents.univ-  
toulouse.fr](https://documents.univ-toulouse.fr)

Rééditions

Alais : J. Martin, 1820, éditée par Louis-Augustin baron D'Hombres-  
Firmas «...précédée d'une notice biographique sur la vie de l'auteur, par  
son neveu L.A.D.F. », en 2 volumes XXXVIII-390 + 399 pages  
Reprint : Genève :Slatkine, 1971 (2 t. en 1 vol.)

SIRAUD, P (éd.)

Annuaire administrative, commercial & historique du département de  
Saône-&-Loire. Pour 1894. Par P. SIRAUD ... Mâcon : X. Perroux et C<sup>ie</sup>,  
1894, XXX pages

STERCKX, Claude

Mythologie du monde celte. [Paris]: Hachette / Marabout, 2009 (édition  
de 2012), 470 pages

SUHARD-MARÉCHAL, Marie-Thérèse

Saint-Jean des Vignes. Une page d'histoire chalonnaise. = Mémoire  
S.H.A.C. N° 65 (1997), 245 pages

SUTER, Henry

« Noms de lieux de Suisse romande, Savoie et environs. » in  
[www.henrysuter.ch/glossaires/toponymes.html](http://www.henrysuter.ch/glossaires/toponymes.html) de 2009. Consulté le 10  
juin 2019,

TAVERDET, Gérard

Les Patois de Saône-et-Loire. Vocabulaire de la Bourgogne du Sud.  
Dijon : Association Bourguignonne de Dialectologie et d'Onomastique,  
1981, VIII – 175 pages

- TAVERDET, Gérard  
Les Noms de lieux de Bourgogne. 3<sup>ème</sup> partie : La Saône-et-Loire.  
 Dijon : CRDP (= Centre Régional de Documentation pédagogique de  
 l'Académie de Dijon), 1983, 70 pages
- TAVERDET, Gérard  
Lieux-dits de Saône-et-Loire. Fontaine-lès-Dijon : A.B.D.O., 1985, 76  
 pages
- TAVERDET, Gérard / F. DUMAS  
Anthologie des expressions en Bourgogne. Paris : Rivages, 1984 177  
 pages
- TAVERDET, Gérard / Danièle NAVETTE-TAVERDET  
Dictionnaire du français régional de Bourgogne. Paris : Ed Bonneton,  
 1991, 160 pages
- Terrier de St Gengon de 1459 Archives départementales 21 (Dijon) – B 1314, f°  
 168 – f° 184, transcription Hélène et Paul MONDANGE
- VALABREGUE, Jean-Pierre  
La Mémoire des lieux-dits. 1. Canton de Mont-Saint-Vincent. (71420)  
 Gévelard : Le Caractère en marche, 1995, 128 pages
- VINCENOT, Henri (1912 – 1985)  
Ma Bourgogne. Le Toit du Monde occidental. Tournai (Belgique) : La  
 Renaissance du Livre, 1999 (= coll. « Terres de Mémoire »)
- WARTBURG, Walther von (1888 – 1971)  
Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des  
 galloromanischen Sprachschatzes (= FEW). Leipzig / Bonn / Bâle /  
 Tübingen / Paris / Genève 1922 – 2003 (à partir du 6<sup>e</sup> volume et 1953  
 Bâle : Zbinden) [« Dictionnaire étymologique français : Une  
 représentation du trésor lexical galloroman »] 25 volumes, 160  
 fascicules, 16.707 pages, édité et présenté par ATILF (= Analyse et  
 traitement informatique de la langue française), Nancy  
<https://apps.atilf.fr/lecteurFEW/index.php/page/view> [essentiel,  
 incontournable, fondamental]

Les origines par les toponymes, ou  
Les lieux-dits de Santilly  
(conférence du 24 septembre 2011)  
391 Ko  
77.201 caractères  
51 pages  
12 janvier 2024